



Le Drone

EDITION SPÉCIALE

N° 47 | 2.12.2018

Abécédaire de l'Antipresse 2015-2018

**De AIR DU TEMPS à ZOROASTRISME,
trois années en 300 extraits!**

Les choses vues d'en haut
Observe. Analyse. Intervient.

Chers lecteurs,

Le 6 décembre prochain, la lettre de l'Antipresse fêtera ses trois ans. En termes de parutions, les trois années sont déjà bouclées depuis le dernier numéro, notre 156^e édition. Notre lettre est parue trois fois 52 semaines sans interruption!

Pour ce premier numéro de la quatrième année, et en prévision de l'anniversaire prochain de notre magazine, le *Drone* (démarré en janvier dernier), nous vous offrons une édition spéciale sous la forme d'un petit guide.

L'*Abécédaire de l'Antipresse* contient 30 extraits d'articles choisis dans les archives de la lettre, soit cent par an. C'est évidemment une sélection arbitraire, mais qui, je le crois, représente assez bien l'étendue de notre curiosité ainsi que notre tournure d'esprit.

Certaines entrées, comme *France*, *Suisse*, *Terrorisme*, *Littérature*, *Médias*, etc. sont plus fournies que d'autres. Elles donnent une idée de nos sujets de prédilection. Ce choix ne comprend pas tous les contenus publiés dans la lettre et son *Drone*. En sont exclues les «Turbulences»,

qui ont toujours été en libre accès, ainsi que les «Pains de méninges», nos citations venues d'ailleurs. De même, il a bien fallu laisser de côté la plupart de mes *Photobiographies* qui agrémentent régulièrement le *Drone*. Elles feront d'ailleurs l'objet d'un livre à part.

Nous espérons que ce guide vous incitera à explorer notre tout nouveau site. Chaque extrait est référencé: il suffit de cliquer sur la source pour accéder à l'article entier. En l'explorant, vous vous remémorerez peut-être aussi de certains événements ou de certains textes qui vous avaient frappé et que vous ne retrouviez plus...

Depuis trois ans, l'Antipresse est devenue une chronique originale de notre temps. J'y ai consacré l'essentiel de mes énergies, aidé par des coauteurs tout aussi frénétiquement engagés dans leur mission. J'espère que ce guide aidera à faire connaître l'ampleur de ce travail et la passion que nous y avons mise. Feuilletez-le, goûtez-le et **diffusez-le librement autour de vous!**

Important!

- * Les rédacteurs réguliers sont référencés par leurs initiales.
SD: Slobodan Despot; JF: Jean-François Fournier; PV: Pascal Vandenberghe; EW: Eric Werner; FP: Fernand Le Pic; AD: Arnaud Dotézac; SF: Sébastien Fanti. AP: édition de l'Antipresse. Les notices biographiques de chacun se trouvent à la **page des auteurs**.
- * Pour retrouver l'édition du *Drone*: soustraire 110 au numéro de semaine de l'Antipresse. Ex: AP156 = *Drone* n° 46.
- * **Durant le mois de décembre, nous offrons 30 articles en accès libre** sur le site. Ceux-ci sont signalés dans l'*Abécédaire* par des **titres en rouge précédés de la mention LIBRE**.

Le *Drone* de l'Antipresse est une publication de l'Association L'Antipresse. Conception, design et réalisation technique: INAT Sàrl, CP 429, Sion, Suisse. Directeur-rédacteur en chef: Slobodan Despot.

Abonnement: via le site ANTIPRESSE.NET ou nous écrire: antipresse@antipresse.net

Logo du *Drone*: Julia Dasic.

N. B. — Les hyperliens sont actifs dans le document PDF. © 2018 by Association L'Antipresse.

It's not a balloon, it's an airship! (MONTY PYTHON)

Abécédaire de l'Antipresse

AIR DU TEMPS

Comment rester présent à un monde comme celui-ci?

Comment vous sentiriez-vous dans une maison remplie à la fois d'enfants turbulents et d'armes chargées, mais où vous n'auriez ni le pouvoir de calmer les enfants, ni celui de leur retirer les armes? L'inconfort serait insoutenable. Vous finiriez par noyer votre angoisse dans des séries policières ou de grandes rasades d'alcool, voire dans les deux à la fois. C'est pourtant à cela que ressemble la maison où nous devons tous vivre désormais.

SD, «Dormeurs, somnambules et éveillés»,
AP133 | 17/06/2018

Vous aurez tous un portable!

Les gens auront dès lors le choix entre faire ce qu'on leur dit de faire, acheter un portable, ou se retrouver dans la même situation que leurs ancêtres avant l'invention du téléphone, quand les gens ne pouvaient communiquer entre eux que par la poste. C'est peut-être ce qui m'arrivera un jour. Car, personnellement, je n'ai pas de portable (gadget antiéconomique, cancérigène, instrument, surtout, de traçabilité), et personne, jamais, ne réus-

sira à m'en faire acheter un, pas même mon opérateur préféré.

EW, «Le téléphone fixe, un outil réactionnaire?», AP43 | 25.9.2016

LIBRE | Le sous-développement personnel

On appelle cela le «développement personnel». Et tout ce qui va avec: manger sainement, faire du sport, «réussir sa vie», «trouver le bonheur», être «le meilleur», avec des modes d'emploi prêt-à-porter. Bref, de la psychologie à la petite semaine, accompagnée d'une savante et pernicieuse prédominance de la mauvaise conscience si on enfreint les règles édictées «pour notre bien».

PV, «Le «RAB!» bon pour votre bien-être!»,
AP60 | 22.1.2017

ALLEMAGNE

LIBRE | Le cri de désespoir d'un grand dramaturge

J'ai parfois le sentiment de n'être parmi les Allemands que chez les ancêtres. Oui, j'ai l'impression d'être le dernier Allemand. Celui qui, tel le moine retranché de Heisterbach ou un déserteur soixante ans après la fin de la guerre, abandonne sa cachette et retourne dans un pays qui, à son amer étonnement, s'appelle toujours

Allemagne. Je crois que je suis le dernier Allemand. Un vagabond, un fantôme fouillant dans les restes sacrés de villes, de pays et de l'esprit. Un sans-abri.

«Botho Strauss: la disparition de la civilisation allemande», AP14 | 6.3.2016

LIBRE | *L'étrange affaire Aquarius*

A tous les échelons de cette initiative, on parle allemand. Allemand, Klaus Vogel, le fondateur de SOS Méditerranée et capitaine de l'Aquarius. Allemand l'armateur, une Sàrl de Brême... dont les gérants seraient deux retraités tenant une pension de famille! Qui croira que ce sont les vrais patrons de ce navire dont l'entretien coûte 11'000 € par jour, sans les salaires (selon [le site de l'ONG.

SD, «Aquarius, Opération Tartuffe en Méditerranée», AP151 | 21/10/2018

AMITIÉ

Les précieuses sagesses de Waldo Emerson

Les sentences et les réflexions qui émaillent *Friendship* sont entrées dans la culture populaire. «Je n'ai pas trouvé pas mes amis», écrit Emerson, «c'est Dieu qui me les a donnés». Ou encore: «Un bon ami peut être considéré comme un chef-d'œuvre de la nature.»

Cette méditation plonge dans le cœur même de la relation à autrui, insistant sur le rôle de la *différence* dans l'attraction et la compréhension mutuelles.

«L'Amitié par Ralph Waldo Emerson», AP111 | 14/01/2018

AMOUR

Shelley, sublime

C'est cela l'amour. C'est le lien et la sanction qui ne nous relient pas seulement aux autres hommes, mais à tout

ce qui existe. Nous sommes nés dans le monde, et il y a quelque chose en nous qui, dès le premier instant de notre vie, aspire de plus en plus vers son semblable. Cela correspond probablement à cette loi qui fait que le nourrisson draine le lait du sein de sa mère; et c'est une propension qui se développe avec le développement même de notre nature.

Shelley, «L'amour résumé par Shelley», AP113 | 28/01/2018

ANARCHISME

Du bien-fondé de la résistance au fisc

La fortune de mon voisin ne m'a jamais empêché de dormir. C'est sans doute la raison pour laquelle je n'ai jamais réussi à me sentir de gauche. Je souriais intérieurement du côté ironiquement patelin, un peu façon «Tontons flingueurs», de ce lamento. J'entendais déjà nos sirènes bien-pensantes: *Salaire du crime... Blanchiment de trafic... Fraude fiscale...* Certes, certes. Mais il n'y a pas que ça. A voir l'usage que certains États font de l'argent de leurs contribuables, leur soustraire la manne constitue parfois un exploit moral. Comme de retirer la came aux toxicos.

SD, «Les fées suisses, ou Alice au Bois dormant», AP40 | 4.9.2016

Richard Stallman, prédicateur du logiciel libre

J'avais nombre de questions à lui poser, je n'ai retenu que l'essentielle: «De quoi vis-tu, Richard?» Il me reformula: «Comment je gagne mon argent?» De conférences et de dons fut la réponse. Ses collègues de bien moindre calibre figurent aujourd'hui parmi les plus grosses fortunes du monde. Sa parole est attestée par l'acte, et c'est du reste le fond de sa philosophie: «Vous ne pouvez enseigner que par l'acte.» Il m'a fait penser, même physiquement, au merveilleux anarchiste

américain Karl Hess, dont j'ai publié le Petit traité du bonheur et de la résistance fiscale, même s'il se défend de toute parenté avec l'anarchie.

SD, «A pieds nus contre la dictature numérique», AP11 | 14.2.2016

ANTICIPATION

Notre continent dans dix ans, selon Lucien Cerise

L'Union européenne aura été démantelée, la monnaie unique sera abandonnée et les peuples d'Europe auront repris leur souveraineté politique et économique, ainsi que le contrôle de leurs frontières et de leurs démographies. L'axe du chaos – Washington/Bruxelles/Tel-Aviv/Riyad – sera devenu impuissant à dicter ses caprices et n'aura pas réussi à nous entraîner dans un conflit apocalyptique terminal plutôt que de s'avouer vaincu.

Lucien Cerise, «Lucien Cerise et la stratégie du pompier pyromane», AP7 | 17.1.2016

ANTIPRESSE

LIBRE | Le dernier luxe qu'il nous reste

Le temps et l'espace sont les derniers luxes de l'homme moderne. Nous nous octroyons le luxe d'explorer exhaustivement nos sujets et de les placer dans une perspective culturelle aussi vaste que possible. C'est encore une exception distinctive de l'Antipresse vis-à-vis du *cours principal* de l'information médiatique. Réduite à des chroniques rapides et à des brèves, l'Antipresse ne serait qu'un bulletin de plus dans une offre pléthorique.

SD, «La philosophie d'Antipresse», AP27 | 5.6.2016



Alter-information... ou autre chose?

Plutôt qu'une «alter-information» faisant miroir au *mainstream*, nous cultivons donc plutôt une *autre école du regard*. Il n'est rien de plus «décalé», de nos jours et dans cet univers, que d'être classique, distancié et articulé.

SD, «Antipresse, une chronique de ce temps», AP156 | 25/11/2018

Au cœur de l'Europe

Nous sommes un média «suisse et européen» d'expression française. Mais avec des vues diamétralement opposées, bien entendu, à celles des eurocrates en fin de course. De même que j'étais anti-soviétique et prorusse, je suis anti-UE et proeuropéen. L'UE est cette antiphrase orwellienne qui brouille ce qu'elle prétend pacifier et qui divise ce qu'elle veut unir. Cette construction-là est morte, ce n'est plus qu'un navire fantôme qui court sur son erre. La Suisse constitue un bon promontoire pour scruter le naufrage et repêcher les survivants.

SD, «La philosophie d'Antipresse», AP52 | 27.11.2016

Le meilleur témoignage

Je ne crois pas, à la veille de mes cinquante ans, avoir mieux à faire dans la vie que de poursuivre cette chronique, sous ses deux formes: romans et commentaires. Je ne crois pas non plus que nous ayons trouvé un meilleur moyen de transmettre nos connaissances et notre mémoire que le mot écrit, qu'il soit sur papier ou dématérialisé.

SD, «Les grandes ruptures», AP75 | 7.5.2017

Polyphonie

L'Antipresse est un chant à plusieurs voix, mais chacune de ces voix représente une vision du monde, une expérience et

une opinion. Nous avons fait le pari de nous adresser à des lecteurs individuels, adultes, attachés à la culture et à *leur* culture, plutôt que de prêcher la «masse», et nous avons eu raison. Nous avons la conviction que le monde n'est *lisible* que pour qui a des *lectures*, et c'est pourquoi nous persistons à lier l'actualité momentanée au temps long de la lecture et du livre.

SD, «L'antiété de l'Antipresse», AP83 | 2.7.2017

Pourquoi le Drone de l'Antipresse?

Drone (anglais) : Faux-bourdon. Insecte pacifique, agaçant et nécessaire.

Drone (français) : a) Aéronef sans humain à bord. b) Média de haut vol avec humains à bord lancé en 2017 en Suisse.

Le Drone n'est jamais immobile. Il bouge, il observe, il enregistre, analyse et intervient. Et, surtout, il voit les choses sous un angle inédit et souvent surprenant.

D'où sa devise: **Les choses vues d'en haut.**

SD, «Ce que nous voulons faire de nous (2)»), AP99 | 22.10.2017

ARABIE SAOUDITE

Pas si fier que ça, M. Trump...

Trump, qui dénonçait les versants obscurs de l'Islam durant sa campagne électorale, s'est pourtant plié aux coutumes d'allégeance à son hôte. Il a reçu le collier de l'ordre d'Abd el Aziz, l'obligeant à se courber devant le roi du wahhabisme, matrice hyperactive du radicalisme sunnite. Il s'est ensuite prêté à la fameuse danse du sabre... Le sens de ce faux folklore, mais vrai rite d'emprise, échappe évidemment aux Occidentaux ignares et hébétés. Les incantations

martiales qui accompagnent son rythme lancinant sont pourtant limpides.

FP, «Donald d'Arabie», AP78 | 28.5.2017

ARMEMENT

LIBRE | UE: pourquoi autant de femmes à la Défense?

Economiquement, les femmes de l'OTAN ont toutes été très «performantes» en matière d'augmentation de crédits et surtout de choix des meilleurs fournisseurs (américains s'entend). En 2016, ce sont 10 milliards de dollars de plus que l'OTAN a concédé à l'industrie militaire, en partie grâce à elles.

FP, «L'OTAN adore les femmes», AP79 | 4.6.2017

ART

Au cœur du génie russe

A chacun de mes passages par Moscou, j'essaie de me ménager un détour par l'un des centres occultes de la puissance russe. Qu'on se rassure: je ne vais pas prendre mes ordres au Kremlin! Il ne s'agit même pas d'un monastère influent. Je me rends tout simplement dans l'un des hauts lieux artistiques et touristiques de la capitale. La galerie Trétiakov, issue de la collection d'un marchand épris de l'art national, est une malle renfermant la cartographie la plus précise de l'âme russe: celle exprimée par la peinture et la sculpture.

SD, «Une virée (très) à l'Est»-a-lest/), AP70 | 2.4.2017

ART DE VIVRE

Le cigare cubain, malgré tout

Mes tuyaux: je vous conseille le très rare et somptueux robusto extra de Trini-

dad, ou plus humblement, un de mes chers Juan Lopez no2 si chocolaté. Plus professionnel, *L'Amateur de cigare* de mon génial confrère Jean-Paul Kauffmann (l'écrivain, ex-otage au Liban) a placé en tête de son classement le Behike de Cohiba, suivi du double corona de Saint Luis Rey. Des pièces de rêve...

JF, «Obama, Cuba, Habana et... patatras!», AP26 | 29.5.2016

ATTENTAT

Les mystères du camion blanc

Où est passée la prudence scrupuleuse que les pouvoirs politiques et médiatiques imposent à leurs opposants et à la population sous le slogan *Padamalgam*? Au nom de quoi la Présidence française a-t-elle évacué a priori l'hypothèse du fait divers violent mais apolitique? Après tout, n'a-t-on pas relevé, dans les premiers commentaires, que Mohammed Laouej Bouhlel était un voyou violent et qu'il avait des problèmes familiaux? Après une telle prise de position du sommet de l'État, quel juge, quel policier, quel *profiler* oserait affirmer que le geste de Bouhlel *n'était pas motivé* par le fanatisme islamique? Et si d'aventure il l'affirmait, comment les médias traiteraient-ils cette voix dissonante?

SD, «Le camion blanc», AP33 | 17.7.2016

AUTOCENSURE

La pire des censures

Quand on a vécu l'expérience du totalitarisme, ce ne sont pas les théories et les concepts qui remontent à la conscience, mais bien plutôt des ambiances et des comportements. La bienveillance obligatoire, *l'irénisme* — le «personne-ne-nous-en-veut-et-tout-ira-bien» —, et la réticence à appeler le mal par son vrai nom

font partie des éléments inamovibles de ce décor. D'instinct, l'on sait quels sont les «sujets qui fâchent» — voire qui tuent — et comment les éviter. La censure n'a pas grand-chose à voir là-dedans. L'autocensure est infiniment plus efficace, parce que spontanée.

SD, «La boucle est bouclée», AP80 | 11.6.2017

AVENIR

La fin des illusions

Finalement nous ne sommes pas arrivés dans le monde idéal que semblaient promettre vers la fin du XXe siècle les musiques d'ascenseur et de galerie marchande, écrit Bodinat au début de son livre. Au lieu de cela, le *dôme* d'une réalité virtuelle, identique en tout point du globe et de la conscience, s'est refermé sur la planète et l'espèce jadis intelligente qui s'agite encore *au fond de la couche gazeuse*.

«Baudouin de Bodinat: dernier aperçu de l'humanité avant le néant», AP23 | 8.5.2016

Pendant ce temps, à Astana...

Pendant que nous nous occupons de vétilles, le Kazakhstan devient peu à peu le centre du (nouveau) monde... Le plus grand pays enclavé du monde forme un verrou stratégique entre la Russie et la Chine. Son président, Noursoultan Nazarbaïev élu et réélu depuis 1990 avec des scores qui demeurent soviétiques allant jusqu'aux 97,7 % aux dernières élections de 2015, a su jouer la carte de l'indépendance avec une pugnacité qui commence à porter ses fruits.

FP, «Astana vista», AP81 | 18.6.2017



AVENTURE

A l'époque où l'on osait encore...

Lorsque le grand explorateur disparut, la France dépêcha des expéditions pour le retrouver, en vain. Faire naufrage au XVIII^e siècle à Vanikoro, c'était comme s'échouer sur la Lune au XX^e sans module de retour. On n'a même plus de mots pour qualifier l'audace qu'exigeaient des aventures pareilles. A l'époque, la France y pensait sans cesse. Lorsque Louis XVI monta sur l'échafaud, le 21 janvier 1793, sa dernière phrase fut, paraît-il: «A-t-on des nouvelles de M. de La Pérouse?»

SD, «Dernières nouvelles de M. de La Pérouse», AP111 | 14/01/2018

BELGIQUE

L'amour de Bruxelles avec Christopher Gérard

Habitué des week-ends dans les grandes villes européennes, je regrette que chacune d'entre elles n'ait pas son Christopher Gérard, qui nous offrirait un tel itinéraire commenté remplaçant avantageusement les habituels guides de voyage que l'on acquiert pour l'occasion. Car si les lieux incontournables des guides touristiques sont naturellement évoqués, c'est bien évidemment par les lieux jamais cités dans lesdits guides, et dans lesquels Christophe Gérard nous emmène, que la flânerie devient passionnante et originale.

PV, «Le flâneur de Bruxelles», AP91 | 27.8.2017

BÊTISE

France, la diplomatie des abrutis

Ainsi cet ambassadeur de France, Son Excellence Gérard Araud. Il a commencé par insulter le candidat Trump. Il pouvait se permettre toutes les désinvoltes,

estimant qu'il n'avait pas la moindre chance d'être élu. Il en était même certain, car il lisait les *grands* journaux et regardait les nouvelles. Il *s'informait de source sûre*, comme tout bon diplomate. Mais les *sources sûres* l'ont toutes trompé, toutes jusqu'à la dernière.

SD, «Nommons les spectres», AP50 | 13.10.2016

BIG BROTHER

LIBRE | «Une vile poussière intelligente»

«Il y a une vile poussière intelligente» partout autour de nous. Ce sont les derniers mots en liberté du grand témoin de notre temps. Ils ont une sonorité quasi démonologique. Ils donnent presque l'impression qu'une espèce étrangère et hostile œuvre à notre asservissement et à notre perte. La réalité est encore pire: cette espèce perverse... c'est nous!

SD, «Les dernières prophéties de Julian Assange», AP149 | 07/10/2018

BOBO

Les ânes de Buridan

La vertueuse Helvétie, comme d'autres pays du *boboland* européen, passe son temps à vanter les vertus des transports en commun. Puis, l'heure venue, elle se précipite tout entière au salon de l'auto. Sans doute en quête d'une bouffée de liberté, fût-elle chargée de vapeurs d'es-sence.

SD, «L'automobile, une cellule pour rêver de liberté», AP15 | 13/03/2016

Les bobos censeurs

Rappeler que les artistes bohèmes de *Charlie Hebdo* étaient de bons bourgeois, c'est déjà blasphémer. Mais suggérer que, malgré les apparences, ils ne comptaient

pas parmi les défenseurs les plus acharnés de la liberté d'expression constitue un véritable sacrilège.

Pourtant, les faits sont têtus et ces grands libertaires qui ne manifestaient guère de respect pour l'autorité de l'État n'hésitaient cependant pas à s'adresser à lui pour le supplier de censurer les mouvements d'idées et d'opinion qui ne leur plaisaient pas.

Luc Gaffié, «Luc Gaffié: Enfin le bobo parut!», AP16 | 20.3.2016

BONTÉ

La vie impossible de l'Européen moyen

Norbert Monde avait explosé. Ou implosé. Son quotidien sans élans, sans tragédie, sans destinée, lui était devenu insupportable. En sortir était devenu une question de vie et de mort. M. Monde était un homme bon, voire héroïque, mais son univers ne laissait aucune place à la bonté et à l'héroïsme. Bien pire: de telles vertus y étaient vues comme des tares.

SD, «La spirale de l'impuissance», AP47 | 23.10.2016

BREXIT

L'analyse de John Laughland

Nous l'avons appelé dès l'annonce de la victoire du *Leave* en Grande-Bretagne. Dans cet entretien improvisé, John nous livre son opinion sur les causes réelles du départ des Britanniques, notamment le problème migratoire intra-européen. Il rappelle les spécificités du débat politique britannique qui ont permis la tenue du référendum et évoque les relations futures entre la Grande-Bretagne et l'UE, les États-Unis, la Russie et l'OTAN.

«John Laughland: pourquoi la Grande-Bretagne s'en est allée», AP30 | 26.6.2016

CENSURE

Loi contre les «Fake news»: un ordre venu d'ailleurs

Non seulement cette initiative n'émane pas directement du parlement français mais elle a été concoctée directement par l'exécutif de la République sur ordre de l'OTAN, qui en avait exprimé le désir impérieux dès 2015 dans le cadre de sa «guerre de l'information» (explicitement désignée comme telle) avec la Russie. Selon les mots mêmes de son patron, le général Breedlove:

«Nous devons, en tant que groupe de nations occidentales ou en tant qu'alliance, nous engager dans cette guerre de l'information. La manière d'attaquer la fausse narration, c'est de l'attirer dans la lumière et de la dénoncer.»

AD, «AD: Décortiquage d'une «fake law» à la française», AP132 | 10/06/2018

L'outil préféré des bien-pensants

L'imagination humaine, en Europe particulièrement, a été extrêmement fertile en matière de méthodes et d'outils de torture. L'une de ses inventions les plus raffinées tient en la poire d'angoisse, cette boule dotée d'expansion à vis qu'on fourrait dans la bouche des prisonniers pour les faire taire. Quelques tours de clef en plus, et l'on pouvait tout aussi bien leur fracasser la mâchoire et le crâne.

SD, «La poire d'angoisse», AP91 | 27.8.2017

CHRISTIANISME

A l'origine de la civilisation moderne

Le christianisme avait de meilleures armes que l'épée et la prédication. Il a reconnu la liberté individuelle, permis la recherche scientifique, la quête du profit et la laïcisation. En se fondant dans le

tissu même de la Modernité, il a conquis le monde au risque de se diluer.

SD, «La controverse de Nice», AP28 | 12.6.2016

Bernanos, qu'avons-nous en commun?

De prime abord, tout nous oppose, et je n'aurais jamais dû m'intéresser à lui ni à ses écrits: fervent catholique et monarchiste convaincu, Georges Bernanos, présenté sous ces deux seuls caractéristiques, n'avait rien de particulièrement attirant. Né en 1888, Bernanos a été profondément marqué par la Première Guerre mondiale, lors de laquelle, soldat dans les Dragons, il a été plusieurs fois blessé. Mais c'est aussi la façon à ses yeux choquante dont la France humiliera l'Allemagne après la victoire de 1918 qui forgera sa pensée.

PV, «Georges Bernanos: un écrivain de et pour notre temps», AP55 | 18.12.2016

CINÉMA

Le credo de Jacques Audiard

Sur un fond de conversations et de vieux blues, Jacques Audiard évoque ses références littéraires et cinématographiques, passant des *Lettres persanes* à Sam Peckinpah et reliant le tout par la pensée de René Girard. Il rappelle la fonction d'identification du cinéma, décrit l'étrangeté poignante des banlieues, le nihilisme humain sur lequel elles sont bâties, la pépinière d'extrémisme que constituent ces dortoirs industriels hérités des Trente Glorieuses. Un entretien sans préméditation qui ne pouvait avoir lieu qu'à Küstendorf... [Audio]

Jacques Audiard, «Jacques Audiard, exploreur des zones où la République ne met plus les pieds», AP9 | 31.1.2016

Une citadelle artistique face à la Matrice

Le Professeur hirsute, en pull-over froissé, circule au milieu d'eux comme le Néo d'un nouveau soulèvement contre la Matrice. Autour de son rêve incarné s'agglutine une nouvelle Internationale dont l'Europe officielle, stérile et autiste, est agréablement absente. L'art véritable, celui des grands réalisateurs, surmonte les oppositions binaires qui entretiennent la violence, le yin et le yang du système et de son contraire. Il ne nous embrigade pas: il nous éveille. Ce qui est bien plus dangereux.

SD, «L'utopie de Kusturica, citadelle de la résistance artistique», AP9 | 31.1.2016

CIVILISATION

Régis Debray, inattendu

Gallimard avait publié en 2010 son étonnant *Éloge des frontières* («Folio», 2013). Étonnant, parce que son «profil politique» aurait pu faire penser qu'il était un adepte du «sans-frontiérisme», un mal qui accable en particulier la gauche. Dans ce manifeste, il en prenait pourtant le contrepied, choisissant de «*célébrer [...] la frontière comme vaccin contre l'épidémie des murs, remède à l'indifférence et sauvegarde du vivant.*»

Et avec son dernier livre, *Civilisation: Comment nous sommes devenus américains* (Gallimard, 2017), il surprend une fois de plus: lui, connu pour son antiaméricanisme chevronné, nous donne un livre équilibré, qui étonnera pro- comme antiaméricains.

PV, «D'une civilisation à une autre», AP82 | 25.6.2017

COMBAT

LIBRE | Y a-t-il quelqu'un derrière le rideau?

C'est la seule chose qui me pousse encore à écrire: l'espoir, purement basé sur un acte de foi, qu'il y ait tout de même quelqu'un derrière le rideau, une étincelle d'humanité qui soit capable de renverser le cours des choses plutôt que de nous laisser courir bêtement vers l'extinction comme tant d'espèces qui nous ont précédés. Je parle à cette petite étincelle-là, qu'elle existe ou non, l'exhortant à se réveiller et à ne jamais abandonner le combat. J'écris des lettres d'amour à l'homme derrière le rideau.

Caitlin Johnstone, «Caitlin Johnstone: l'État profond n'est pas le problème. Le problème, c'est nous.», AP99 | 22.10.2017

Oser témoigner jusqu'au bout

Quand l'occasion se présentait, j'ai ramené les témoignages les plus percutants en rédaction. Une fois en particulier, il m'a d'ailleurs semblé que les milieux de la prévention participaient eux-mêmes à la censure. J'avais recueilli un témoignage délicat pour un papier concernant l'abus et la consommation d'alcool et d'autres drogues chez les jeunes. J'ai demandé conseil à une grande institution pour savoir comment approcher la question sans traumatiser tout le monde. On m'a promis une réponse. Je n'en ai jamais reçu. Je n'ai pas eu le temps d'en parler en rédaction non plus, car le sujet fut déplacé, puis transféré à une collègue.

Christelle Magarotto, «Au nom des oubliées de la cause», AP6 | 10.1.2016

COMMUNISME

Le visage de la terreur

Nikolaï Iejov. Ce nom symbolise à lui seul les grandes purges stalinienne de 1936-1938, qui trouvent leur origine dans l'assassinat, le 1er décembre 1934, de Sergueï Kirov, chef du Parti de Leningrad et proche de Staline. Il aura fallu attendre plusieurs décennies la déclassification des archives soviétiques pour pouvoir enfin retracer la vie, le parcours et «l'œuvre» de celui qui fut le pire exécutant des basses œuvres staliniennes. Paru en Russie en 2007, le livre que lui consacre Alexeï Pavlioukov, *Le fonctionnaire de la Grande Terreur: Nikolaï Iejov*, est paru en début d'année en français (Gallimard, traduit du russe par Alexis Berelowitch), et permet d'apporter une pierre importante à l'édifice de la compréhension de ce que fut cette période en URSS.

PV, «Le glaive de Staline», AP79 | 4.6.2017

COMLOT

A-t-on besoin de complots?

Pour Zinoviev, les membres de la *suprasociété* n'ourdissent pas sciemment. Ils ne font que *fonctionner* autrement, de la même manière que la fourmi-soldat fonctionne autrement que la fourmi-ouvrière. La particularité de notre époque est que les «conteneurs humains» qu'administrent ces élites ne se dénombrent plus en milliers ou millions, mais en milliards d'individus. Dans les faits, les élites se posent en gardiens et dresseurs de la masse humaine. Il n'y a pas trace de démocratie dans la société globalisée. Mais pas de complot non plus. Toutes les cartes sont sur la table.

SD, «Théorie du complot», AP18 | 3.4.2016

CONSOMMATION

L'école est-elle soluble dans la consommation?

Le système scolaire, par son exigence et son austérité, compensait jadis la perpétuelle et frivole fuite en avant de la société de consommation. Or il a basculé: ce qui était un frein est devenu un accélérateur. Dans les pays du monde occidental, l'école ajuste de plus en plus ses critères de qualité à des critères d'«égalité», c.à.d. de bienséance morale. Nul besoin de préciser dans quel sens va l'ajustement.

SD, «De quoi 2017 est-il le nom?», AP109 | 31.12.2017

CORRUPTION

Les largesses médiatico-sportives

Les dirigeants du sport ont ceci en commun d'être particulièrement proches des professionnels qui couvrent leur business, et surtout, généreux avec eux autant que faire se peut en matière de limites légales: conférences de presse suivies de repas copieux, congrès dans des hôtels de luxe offerts ou à prix réduits, j'en passe et de plus étonnantes comme ces enveloppes de petits billets pour les menus frais du type péages ou parking dans les pays d'accueil de toute cette caravane médiatico-politico-sportive.

JF, «L'empereur Sepp le Grand, le roi Platoche Ier et les journalistes de la cour», API | 6.12.2015

La Suisse reste au-dessus de tout soupçon

D'une manière générale, le fait que plus de 90 % des élus fédéraux font partie de conseils d'administration n'est pratiquement jamais mis en cause. Si d'aventure on l'évoque, les lobbies avancent des

réponses toutes prêtes que personne ne prend la peine de réfuter, tel que cet alibi grossier de la «nécessité de côtoyer le monde des affaires pour mieux le connaître». Si les conseils d'administration ne rapportaient pas un sou, combien d'élus y resteraient à des fins purement informatives et désintéressées?

SD, «La danse des éléphants», AP96 | 1.10.2017

Le mot qu'on ne doit pas prononcer

En Suisse, d'aussi cyniques pesées d'intérêts passent mal. Tout membre de la classe dirigeante est immaculé jusqu'au jour où l'on découvre — ô surprise! — qu'il avait les pattes grasses et les poches avides. Le mot de corruption n'est employé, en général, que pour parler de ce qui se passe en France, en Russie ou ailleurs. Pas chez nous...

SD, «De l'incorruption suisse», AP145 | 09/09/2018

CREDO

La lutte des deux humanités

Je ne suis pas du côté des selliers et des cordonniers parce que je suis réac et souverainiste. Je suis réac et souverainiste parce que je suis du côté des selliers et des cordonniers. Entre la boutique vermoulue de la rue pavée et le *flagship store* de l'artère commerciale, c'est une bataille titanesque qui se livre, bien plus féroce que toutes les guerres du pétrole. Elle oppose les mammifères vivant *de* et *sur* la terre, ou ce qu'il en reste, à des androïdes vivant dans les branchages de la réalité virtuelle, sans contact avec le sol, telle une population de perruches dans les forêts d'Amazon.

SD, «Un monde sans Poutine», AP120 | 18/03/2018

CULTURE

L'étonnant succès des séries TV

Nous ne pouvions trouver de meilleur interlocuteur pour nous expliquer le succès et la fascination des séries TV. Chroniqueur de la mort de la télévision, Pacôme voit dans les séries un îlot de sens et de lumière. Il raconte la genèse des séries modernes à partir de *Twin Peaks*, leur rapport à la réalité et à l'*esprit du temps*, les contenus ésotériques et philosophiques qui les sous-tendent, les luttes démoniaques dont elles sont souvent le théâtre, et enfin la question centrale: celle du salut...

Pacôme Thiellement, «Pacôme Thiellement: «La réalité est un scénario de série TV que je n'aime pas!»», AP2 | 13.12.2015

La fraternité secrète

Car il est une fonction négligée de la culture: nous servir de palissade face à la laideur et à la brutalité du monde, de boule Quiès dans sa cacophonie, de mot de passe et de main tendue dans la solitude du temps. Les êtres qui y baignent ont des alliés et des frères dans le monde entier. Ceux qui en sont dépourvus restent à jamais des esclaves solitaires des pouvoirs, des modes et du temps, quelle que soit leur fortune ou leur rang social.

SD, «Transmission», AP97 | 8.10.2017

CURIOSITÉ

Au temps où M. Trump s'occupait de peinture

«C'est drôle, je vais peut-être pouvoir dire à la fin de cette année: j'ai exposé au domicile privé du président des États-Unis!» L'artiste qui parle ainsi s'appelle Didier Mouron. Vaudois parti à la conquête du Nouveau Monde avec ses mines de plomb, son moyen d'expression original et

original, il a bénéficié d'un de ces hasards formidables qui font les romans de Paul Auster. Et il s'est retrouvé exposé au sommet de la Trump Tower, sur Cinquième Avenue à New York, dans l'appartement privatif du seigneur des lieux.

JF, «Un éléphant, ça Trump énormément!», AP8 | 24.1.2016

DECODEX

LIBRE | L'algorithme du lavage de cerveaux

Nous avons décidé de remonter à la source technologique de *Decodex* fournie par Google. Partant de la direction du *Monde* (sans jeu de mot), nous avons débouché sur un terrain de jeu militaire... et tentaculaire. Tout est parti de cette application *Decodex* promue par la société d'édition *Le Monde*, et dont la promesse officielle est de démasquer «les sources trompeuses» et déterminer «en temps réel» si les sites et profils de réseaux sociaux «sont plutôt fiables ou non».

FP, «Nato Lex Sed Lex», AP66 | 5.3.2017

DÉMOCRATIE

Qui est vraiment démocratique?

A certains égards, des pays comme la Pologne, la Tchéquie ou la Hongrie méritent davantage aujourd'hui d'être appelés des démocraties que des pays comme la France, l'Allemagne ou l'Espagne, trois pays présentant indubitablement aujourd'hui certains traits les apparentant à des régimes de type policier, autoritaire, voire carrément fasciste (la banalisation de la violence policière en France, par exemple, ou encore le recours à la torture dans les prisons espagnoles contre les prisonniers de l'ETA).

EW, «Le nouveau rideau de fer», AP134 | 24/06/2018

Quand le pouvoir profond abat les cartes

On proclame de fait son refus de la démocratie comme expression d'une souveraineté populaire. Mais comme ce serait encore un peu gros de l'admettre explicitement, on s'emploie à dénaturer l'allégeance que le nouveau président a faite à la constitution américaine par serment public, on efface la confirmation de son investiture par le parlement, et on mobilise les foules contre le danger que sa personne, ou plus exactement sa personnalité, fait courir au pays.

FP, «Quand l'«Etat profond» monte en surface», AP64 | 19.2.2017

L'embarras du choix



Maëlle, «Élections en Arabie saoudite», AP3 | 20.12.2015

DÉMONOLOGIE

Les somnambules

Qui a besoin du psychiatre? pourrait-on se demander. Et encore, s'il ne s'agissait que de machiavélique raison d'État, comme chez les Israéliens, que

leur soutien circonstantiel aux djihadistes n'empêchera pas de les liquider comme des chiens une fois qu'on n'aura plus besoin d'eux. Mais non! Il y a dans la classe bien-pensante française non pas une adhésion active (ce serait encore respectable quoique criminel!), mais une narcose tout à fait singulière à l'égard du mal démoniaque auquel on a affaire. Un **estragement**: voilà le mot qui me vient.

SD, «La France psychiatrique», AP148 | 30/09/2018

DÉSINFORMATION

Pourquoi ne pas haïr Poutine?

L'approche des élections présidentielles en Russie (le 18 mars 2018) laissait présager d'une avalanche de jugements simplistes et unilatéraux sur le président sortant et sur la nature de son pouvoir. Le livre d'Hélène Perroud est venu à titre préventif corriger la caricature. [Entretien audio]

Hélène Perroud, «Hélène Perroud: Pourquoi les Russes aiment-ils tant Poutine?», AP117 | 25/02/2018

Maison-Blanche et KGB: les ressemblances

Ce sont peut-être les 35 pages de l'officier Christopher Steele qui exposeront le niveau de la flibuste. En anglais de la Maison Blanche on appelle cela «*oppo*» pour «*opposition research*». En clair rechercher, trouver, voire fabriquer de toutes pièces, et utiliser tout ce qui peut compromettre son adversaire politique, l'équivalent du «kompro-mat» russe, dont on entend soudain beaucoup parler ces derniers temps.

FP, «L'art du croche-pied à la Maison-Blanche», AP59 | 15.1.2017

DIABLE

L'Innommable

— Je sens le doute en moi s'immiscer, marmonna le Diviseur. Vous n'allez pas me dire encore qu'on a invoqué une fois de plus l'Autre, l'Innommable...

— Vous voulez dire le Christ, Maître? demanda un lémurien distraait qui fut immédiatement emporté dans un cri glaçant par des chauves-souris géantes. Le lendemain, un éminent professeur de théologie fribourgeois ne se présenta pas à ses cours.

SD, «On ne trompe pas le Diable deux fois», AP29 | 19.6.2016

DICTATURE

L'État d'urgence devenu ordinaire

2017, on le sait, a aussi été l'année où le gouvernement français a normalisé l'état d'urgence en transférant les principales dispositions dans le droit ordinaire. Il faut bien voir la portée d'une telle mesure. Les dirigeants se sont toujours considérés comme au-dessus des lois. Ils se sont aussi toujours comportés en conséquence. Mais cette fois c'est la loi elle-même qui le dit. *C'est la loi elle-même qui dit que les dirigeants sont au-dessus des lois*. D'une certaine manière, l'état d'urgence le disait déjà. Mais *pour un temps limité seulement*. L'état d'urgence trouvait son modèle dans l'institution du dictateur à l'époque romaine. Nommé pour six mois, il avait tous les pouvoirs. Mais pour six mois seulement. Après, on revenait à la normale. Or, dans le cas qui nous occupe, la voie du retour à la normale est barrée. La dictature n'est plus ici l'exception qui confirme la règle, elle se pérennise elle-même pour devenir *elle-même* la règle. Pourquoi non?

EW, «2017: l'État de droit comme réalité», AP109 | 31.12.2017

Lettre ouverte à Georges Bernanos

Cher et vénéré Maître Georges, je me suis demandé à quel saint me vouer cette semaine et je n'ai trouvé que vous. J'ai vu la France s'essayer à la dictature comme les bourgeoises s'essaient à la prostitution: avec une burlesque maladresse et une laborieuse application.

SD, «La France, une dictature en marche», AP132 | 10/06/2018

ÉCOLE

S'adapter, oui... mais à quoi?

L'école s'est parfaitement adaptée à notre société. Elle a voulu s'ouvrir, fort bien; mais elle s'est ouverte au laxisme, au mode cool, à la drogue, à la violence, au racket, aux tablettes et à la pornographie. En ce sens, elle est parfaitement adaptée. Mais cela a eu un prix: elle ne parvient plus à assurer l'élémentaire parce que la complexité des programmes dilue l'essentiel.

Jean Romain, «Jean Romain: «Oui, l'école s'est adaptée à notre société. Pour le pire...»», AP5 | 3.1.2016

Une confiance avignonnaise

Venant de Suisse, j'étais de toute évidence un confident avec qui l'on pouvait se laisser aller. Sur le parvis du palais, le jeune professeur m'a confié une chose qui m'a frappé, particulièrement dans ce lieu d'histoire. «Ils sont déjà dans la post-humanité. Nous ne comprenons pas leur langage, ils se fichent totalement de nos valeurs, ils ne voient même pas ces trésors au milieu desquels ils vivent. Mais, quoi qu'il arrive, tout ceci sera à eux demain. Ce qu'ils en feront? Mystère.»

SD, «Sous le pont d'Avignon», AP118 | 04/03/2018

L'abêtissement par la technologie

Dans le Valais des années 1970, on apprenait le bon français avec un tableau noir et les manuels usés de Bled et de Beaupré. Dans le Valais des années 2020, on prétend combattre la distraction et l'abrutissement électronique en généralisant les... tablettes! Quand la stupidité règne au sommet de la pyramide, l'intelligence aux échelons inférieurs devient une forme de subversion.

SD, «Besoin de noblesse», AP129 | 20/05/2018

ECONOMIE

Le tourisme réinventé

L'Antipresse a levé un vrai lièvre dans une région alpine où, objectivement, plus personne ne détient la vérité en matière économique. D'où l'idée de vous présenter un projet pilote qui va rayonner bien au-delà de nos frontières un zeste étriques. Celui qui est porté par la compagnie culturelle valaisanne Interface et son boss inspiré André Pignat et par des acteurs de l'économie privée un peu plus éveillés que la moyenne nationale.

JF, «Ces fous qui inventent le tourisme de demain», AP21 | 24.4.2016

EGLISE

Le christianisme a-t-il besoin des églises?

On est habitué depuis toujours à associer le christianisme aux églises. Mais ce n'est qu'un usage, une habitude. En réalité, le christianisme ne vit, ne s'épanouit bien qu'en dehors des églises. Ce qu'avaient bien compris un certain nombre d'esprits de la Renaissance: Montaigne, Érasme, etc.

EW, «A quoi servent encore les églises?», AP124 | 15/04/2018

EMPIRE

Le Saker nous parle

On l'appelle simplement le «Saker» (faucon sacré). C'est un Suisse d'origine russe, polyglotte et cultivé, et son nom de plume se confond avec celui de son site. Il est le fondateur d'un des blogs les plus influents de ces dernières années: Vineyard of the Saker. Lancé à l'origine aux Etats-Unis comme le journal de bord d'un Européen expatrié, exaspéré par la propagande antirusse, le **Saker** a acquis un lectorat fidèle et passionné depuis les événements d'Ukraine et de Syrie qui ont marqué une intensification des opérations de l'«Empire» contre les intérêts de la Russie. [Entretien avec Slobodan Despot]

«Le Saker: «A leur globalisation, nous opposons une résistance globale!»», AP52 | 27.11.2016

ÉNERGIE

Dépossession bis

Dire aux Suisses que personne ne va emporter leurs barrages, c'est les anesthésier en prévision de leur vente à des intérêts privés. Cela revient à dire aux Congolais que personne ne va délocaliser les mines du Katanga. Ou aux paysans d'Amérique centrale que **leurs** bananeraies ne vont pas partir parce qu'elles sont rachetées par **United Fruit**. Cela leur fera une belle jambe...

SD, «Après le naufrage Swissair, la noyade Swisswater?», AP21 | 24.4.2016

ENFANCE

LIBRE | L'importance capitale de la littérature pour enfants

Nous, adultes, avons pour rôle d'aider les enfants à découvrir le sens de leur vie et à dépasser les limites d'une existence

égocentrique. Nous devons donc nourrir leur imaginaire, développer leur rationalité et leur sens critique, renforcer leur confiance en l'avenir. Quoi de mieux que de tremper leur caractère dans celui des grands héros? De plus, notre patrimoine littéraire est indissociable des autres domaines culturels: beaux-arts, musique, danse... Comment apprécier *La Belle au bois dormant* de Tchaïkovsky si l'on ne sait rien du conte?

Anne-Laure Blanc, «Anne-Laure Blanc: la littérature pour la jeunesse n'est pas morte. Au contraire!», AP154 | 11/11/2018

ENGAGEMENT

L'intelligence décapante de Pierre Gripari

La littérature dite «engagée» perd toute espèce de charme quand on s'est aperçu qu'on n'a le droit de s'engager que d'un côté, non de l'autre. L'engagement, alors, n'en est plus un, sinon dans le sens où l'on «engage» une cuisinière ou un valet de chambre.

«L'entraînante clairvoyance de Pierre Gripari», AP75 | 7.5.2017

ENVIRONNEMENT

Bien polluer, ça s'apprend!

«En 49 jours, vous apprendrez à déjouer les pièges tendus par ces nouveaux "Khmers verts" que sont les écologistes d'aujourd'hui. Vous retrouverez rapidement confiance en vous, en votre potentiel intérieur de nuisance, à l'aide des judicieux conseils et des nombreux exemples concrets de ce livre où tous les domaines de la vie courante sont abordés avec le plus grand soin: voiture, chien, famille, maison, alimentation, santé, hygiène, école, travail, consommation, sorties, vacances, etc.»* [Audio]

De «J'achète un Hummer» à «Je pêche à la grenade», voici quelques judicieux conseils pour provoquer l'horreur des bien-pensants!

«Olivier Griette: le manuel du parfait pollueur!», AP49 | 6.11.2016

ESCLAVAGE

Voiture autonome = humains asservis

A quoi nous sert la vie si c'est pour vivre enchaînés? Cette éternelle question des rebelles, le monde industrialisé ne se la pose plus. L'évolution de l'automobile résume à elle seule le cheminement délibéré de l'*homo æconomicus* vers l'esclavage.

SD, «L'automobile, une cellule pour rêver de liberté», AP15 | 13/03/2016

ESPACE

Qui s'occupe encore de décrocher la Lune?

Oui: la conquête de l'espace me fait encore rêver. Je me dis parfois que je suis bien le seul. Car en réalité, il me semble qu'elle n'intéresse plus personne en dehors des cinéastes. Autant les films sur la destruction irréversible de notre biotope et l'évacuation nécessaire se multiplient, autant la quête réelle de ces mondes de rechange s'essouffle et s'éteint.

SD, «Interstellar Blues, ou la Déconquête spatiale», AP127 | 06/05/2018

ESPIONNAGE

La manipulation commence par les concepts

La guerre aux concepts est la plus évidente de ces manipulations mentales. Les concepts sont des abstractions

commodes. La lutte «contre la faim dans le monde» ne coûte rien et emporte l'adhésion de tous. Mais la lutte contre les **affameurs du monde** impliquerait de montrer du doigt des entreprises puissantes et d'agir contre elles. De même, la «guerre contre le terrorisme» est un chapeau de magicien qui recouvre tout, en premier lieu l'instauration d'une surveillance généralisée des populations, mais également, dans la stratégie atlantiste, une mainmise militaire sur les sources et les voies d'acheminement de l'énergie, ainsi que l'octroi de crédits pharaoniques pour des gadgets dont le seul effet tangible est d'enrichir des armées de sous-traitants.

SD, «Du renseignement? Pour quoi faire?», AP42 | 18.9.2016

Daniel M., un OSS 117 à la sauce suisse?

Un imbroglie politico-juridico-financier helvético-germanique dont on pourrait tirer une série à rallonges. Nous en livrons, en exclusivité pour les lecteurs d'Antipresse, un bref synopsis, où l'on découvre que les grandes banques entretiennent des services de renseignement internes auxquels les limiers fédéraux n'ont rien à refuser.

FP, «L'espion qui venait des banques», AP76 | 14.5.2017

ETAT PROFOND

Les bénéfices de la peur

Le *Deep state* américain a eu ce qu'il voulait: un beau discours de peur sur «l'invasion» russe de l'Ukraine, «l'annexion illégale» de la Crimée, ou encore l'hégémonie renaissante de la Russie qu'il faut contenir militairement. On va pouvoir exiger des Européens qu'ils passent à la caisse de contributions et augmentent de quelques pourcents leurs budgets mili-

taires au bénéfice des équipements «interopérables», comprenons américains.

FP, «Qui a inventé la lutte contre les «fake news»?», AP112 | 21/01/2018

EUROPE

Bucarest, un étrange soulagement

J'ai compris pourquoi je m'étais soudain senti si léger à Bucarest. J'étais sorti du cauchemar. En trois jours, je n'y ai pas vu une femme voilée, pas entendu parler une seule fois de migrants, de terrorisme ou d'islam. Les migrants ne s'intéressent pas à ce pays trop pauvre, l'islam y est un héritage historique géographiquement délimité. Il faut passer quelques jours dans un pays dispensé de ces problèmes pour comprendre, en creux, combien il accapare ceux qui y sont exposés. En France, en Grande-Bretagne, en Allemagne, c'est déjà une question politique centrale. On ne pense plus qu'à ça. Nul ne peut espérer être élu sans avoir fait ses vœux de ramadan.

SD, «Roumanie, l'Europe sans le suicide», AP78 | 28.5.2017

Le vrai conflit de civilisations

Entre les zones qui laisseront les portes ouvertes à cette hybridation et celles qui s'efforceront de les fermer, il s'instaurera un fossé de civilisation irrémédiable et conflictuel qui rendra rapidement caduque toute idée de «maison commune». Ce qui était autrefois l'Europe ne sera plus qu'une aire de transition entre le transformisme atlantique et l'ultraconservatisme eurasiens.

SD, «Paysage européen à la veille du divorce», AP119 | 11/03/2018



EUROVISION

Grand public

Dans son emportement, le Seigneur des Mouches se transforma en un tourbillon de glaires qui recouvrit l'inférieur parlement de crachats gluants.

— C'est la télévision qu'il me faut, m'entendez-vous? tempêta la nuée visqueuse. La télévision, pharmacie de l'immondice, hospice de la vulgarité, boulevard de la bêtise! La télévision, ce vase d'iniquité, ce lavage de cerveau permanent! La télévision, cet encéphalogramme du nivellement par le bas et le plus bas encore! Bref...

Il s'était rhabillé en tissu de ténèbres et rassis sur son trône.

— Bref: je veux voir ma cérémonie transmise en Eurovision!

SD, «On ne trompe pas le Diable deux fois», AP29 | 19.6.2016

EXEMPLE

La leçon de Vladimir Dimitrijević

Dimitri était malcommode, avare, caractériel et orgueilleux, mais il mettait la littérature et les idées au-dessus de tout. Avec lui et ses auteurs, j'ai appris très jeune que la régression totalitaire n'était pas liée à un pays, ni à une idéologie, mais à la modernité elle-même. Et que la littérature *en soi*, quand on y croit et qu'on s'y consacre vraiment, est une forme de résistance universelle. La liberté d'esprit avait un prix: celui de la solitude, de l'incompréhension et du dénuement. *There is no free dinner*, disent les Anglo-Saxons. Si vous voulez manger à la table des esprits libres et des écrivains sans concessions, vous devez souvent vous contenter de pâté froid.

SD, «Le cercle des poètes réels», AP66 | 5.3.2017

EXPERTS

L'escroquerie du gouvernement des experts

Lorsqu'on en arrive aux «solutions d'experts», pire, au désamorçage des conflits par des accommodements imposés, c'est que la mission des ONG est accomplie ou en voie de l'être. Le changement de régime est proche lorsque l'ONG sort l'étendard de la société civile. Même en Suisse, surtout en Suisse.

FP, «Société civile contre démocratie», AP68 | 19.3.2017

FAKE NEWS

Si on balayait devant sa porte?

Quelles sont les «fakenews» les plus désastreuses de ces dernières années? Difficile de ne pas citer en premier l'invention des «armes de destruction massive» détenues par l'Irak, invention massivement validée par tous les media dominants, et qui devait légitimer une invasion de l'Irak dont chacun peut apprécier les résultats. Difficile d'éviter le sujet de l'euro, dont il a été affirmé sur tous les tons et sur toutes les tribunes qu'il assurait la convergence des économies européennes; jamais les économies n'ont autant divergé, et jamais, l'accumulation des excédents commerciaux de l'Allemagne et des déficits des pays du Sud n'a autant menacé la maison Europe.

Hervé Juvin, «Hervé Juvin: les plus grosses fake news sont les mensonges d'État», AP114 | 04/02/2018

Le nouveau rôle des médias de grand chemin

Certains médias de grand chemin ont de toute évidence décidé de transformer leur faillite éthique et professionnelle en victoire politique. Ils le réalisent au travers

d'une conversion à ciel ouvert en outils d'influence et de contrôle. Et là, l'effet de masse compensera sans doute, en partie, les lacunes de qualité et de conception du projet. Des mensonges grossiers répercutés par cent androïdes alignés passeront plus aisément pour de la vérité que des évidences écrites par des humains isolés. Ils ont au moins raison sur un point: oui, la vérité dans l'information est un enjeu essentiel de notre temps. Mais ce n'est pas chez eux qu'on la trouvera. La notion même de vérité, dans ce monde-là, n'est qu'un algorithme de plus.

SD, «Le label rouge Decodex, un certificat d'excellence?», AP64 | 19.2.2017

FÉMININ

LIBRE | *L'enjeu du corps*

Désormais, l'obsession de la santé et de la nourriture saine (végétarien, bio, vegan) s'est étendue de façon large, couplée à l'injonction écologiste de sauver la planète. Le corps est devenu désormais le lieu du contrôle, il faut le préserver, et le garder en forme dans un souci de rendement capitaliste (travail) et éternellement jeune et séduisant (pour défier le temps et répondre aux critères imposés par le marché), tout en le mettant à l'abri des harceleurs qui peuplent le patriarcat, relent du monde ancien vomé par les féministes, les nouvelles idiotes utiles du capitalisme et de la société de consommation.

Nathalia Brignoli, «Nathalia Brignoli: Quand la libération aboutit à son contraire», AP118 | 04/03/2018

Comment peut-on (encore) être féministe?

Si l'image de la femme bigleuse et poilue tend à disparaître des mentalités, celle qui la remplace peu à peu ne fait pas plus envie. Elle est au mieux vulgaire. Aux États-Unis, on estime désormais que

Rihanna est féministe quand elle se tord à demi-nue, cuisses écartées, sur son trône, dansant dans une pluie de billets. Lorsqu'une femme accepte la triple pénétration dans un film porno, elle est également considérée comme féministe si son corps n'est pas complètement refait.

JF, «Quand les séries TV façonnent un autre féminisme», AP15 | 13/03/2016

FÉMINISME

Entre Charybde et Scylla

Le féminisme est aujourd'hui ce qui fait barrage à l'islamisme. On lui en saurait évidemment gré s'il n'était lui-même, comme on le constate de plus en plus, porteur de risques graves en termes d'atteintes à l'État de droit et aux libertés personnelles. L'hystérie qui caractérise les campagnes actuelles contre le «harcèlement», les surenchères qui l'accompagnent (pogroms à répétition, lois «attrape-tout», etc.), en témoignent assez. La charia d'un côté, l'idéologie du genre de l'autre. Se résignera-t-on indéfiniment à ne pouvoir combattre une espèce donnée de totalitarisme que par une autre?

EW, «La nouvelle guerre civile», AP106 | 03/12/2017

La question sociale et ses dérivatifs

On voit mal, par exemple, comment on pourrait aujourd'hui améliorer la situation des femmes dans la société sans s'occuper en même temps de celle des hommes. C'est l'un des points aveugles de l'idéologie féministe. Non le seul, il est vrai, mais sans doute le plus important. A force de se focaliser sur les questions d'égalité, les idéologues féministes en oublient tout le reste: en particulier l'ensemble des questions liées aux conditions de travail, à la souffrance au travail, au stress, etc. Ces questions-là sont au moins aussi importantes que la précédente. En fait bien

davantage. Or les idéologues féministes ne les abordent pour ainsi dire jamais. Il serait intéressant de se demander pourquoi. On se tromperait, bien sûr, en disant que l'idéologie féministe fonctionnerait aujourd'hui comme dérivatif, et qu'à ce titre, si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer.

EW, «La question sociale, une résurgence», AP126 | 29/04/2018

FINANCE

Liliane Held-Khawam nous explique la Dépossession

Le marché global de la finance n'en est plus un tant la concentration des richesses va croissant pour finir par être centralisée essentiellement entre les mains de quatre grands gestionnaires d'actifs, dont le leader est Blackrock qui est un sous-traitant privilégié, entre autres, de certaines banques centrales. (Ainsi M. Philip Hildebrand a rejoint le groupe suite à son éviction de la BNS). Progressivement, nous prenons conscience au fil du livre de la coopération très étroite entre quelques grandes banques *too big to fail*, les banquiers centraux et les gestionnaires d'actifs. Parallèlement à la progression de cette entente, nous ne pouvons que constater la paupérisation des populations...

«Liliane Held-Khawam: Comment on vous dépouille de votre argent... puis de votre liberté», AP147 | 23/09/2018

Le vrai paradis fiscal s'appelle Delaware

Mais qu'est-ce qui les fait tous courir là-bas? Le mythique «Delaware Loophole», une loi qui veille au secret des affaires, à l'incognito le plus opaque – on ne demande formellement aucune information à ceux qui se «boîte-aux-lettres» sur place, et les propriétaires des

parts sociales peuvent être des personnes physiques ou morales – et qui autorise des transferts de fonds illimités depuis un autre État.

JF, «Les escroqueries financières de l'Oncle Tom», AP23 | 8.5.2016

FOOTBALL

La lettre que Christian Constantin m'a écrite

Le plus gros tirage de l'édition suisse (170'000 ex.) vient de paraître. C'est un livre écrit, financé et diffusé par l'entrepreneur Christian Constantin en faveur de la candidature de Sion pour les Jeux olympiques d'hiver 2026. C'est aussi, et surtout, le portrait d'un milieu et d'une culture uniques en Suisse. Et même dans tout le monde développé.

SD, «Christian Constantin voulait me dire...», AP126 | 29/04/2018

FRANCE

Français de cœur contre Français de passeport

Eh non, je ne suis pas Français. En tout cas, pas par ces déterminants futiles que sont le passeport, la naissance et le «droit du sol». Je laisse ce privilège aux mohameds qui s'envoient en l'air à la plage comme à la ville. Mais je suis passionnément français de par ma langue et ma culture, même si de nos jours cela compte pour peu.

SD, «L'art perdu de la généralisation», AP41 | 11.9.2016

Les paons sans queue

Autrement dit, tous les Français instruits ne sont pas des ânes, mais il est une forme d'ânerie qu'on ne rencontre que parmi les Français instruits, en particulier ceux formés à l'ENA, mais pas seulement.

Dans ma vie d'éditeur et d'écrivain, je suis amené à rencontrer des gens de toutes sortes, mais cette *ignorance arrogante et satisfaite* de l'élite française continue à me sidérer.

SD, «L'art perdu de la généralisation», AP41 | 11.9.2016

Sur les pas de Sylvain Tesson

Chemins, fermes, monastères, lieux historiques et littéraires: tous ces jalons muets s'animent sur les pas de Tesson et nous parlent de toute la réalité ardente dont nous nous détournons. Parcourons avec lui les *Chemins noirs*, non pour rêver, ni pour nous «évasionner», mais pour vivre! [Audio lu par Slobodan Despot]

Sylvain Tesson, «Sylvain Tesson: la France des chemins noirs», une géographie de traverse», AP50 | 13.10.2016

Le culte de la littérature

J'ai bien connu la France. En particulier cette «France périphérique» dont parle Christophe Guilluy. Trottant derrière mon premier roman, j'ai parcouru ses petites villes et ses campagnes, de soirée littéraire en séance de dédicaces. J'ai été logé chez l'habitant, royalement accueilli par des gens qui étaient aux antipodes de ma «sensibilité» et de mes idées, juste parce qu'ils avaient encore le culte de la littérature. J'ai découvert des municipalités qui n'avaient plus de quoi se payer l'éclairage nocturne, mais qui entretenaient leur médiathèque comme un haut (et ultime) lieu d'échange et de civilité.

SD, «Qui aime encore la France?», AP73 | 23.4.2017

Une sidérante illusion

Au moment de la panne, j'en étais au terrifiant album *Presence* de Led Zeppelin, tout ruisselant d'orages électriques comme la planète Jupiter. Et je réfléchissais justement à «notre» Jupiter, ce surnom accolé au jeune président français

par une classe médiatique devenue plus experte en léchage de culs que des générations de satrapes de l'Empire ottoman. Quelle razzia! Comment a-t-on pu réaliser un aussi splendide coup d'État *dans les formes*? Comment a-t-on fait pour balayer, tels des mirages du désert, des institutions et des partis ancrés dans les fondements mêmes de la Ve République?

SD, «Le train fantôme», AP82 | 25.6.2017

Le sacrifice d'Arnaud Beltrame

Le martyr du lieutenant-colonel Beltrame a rallongé de quelques jours la Semaine sainte de l'an de grâce 2018... Pourtant, l'on a vu des appartchiks (dont le Castaner qui veut l'«accueil» des djihadistes) *pouffer de rire* à ses obsèques. Les individus capables de se marrer en un tel moment ne sont pas des gens, mais des spectres cartilagineux. Leur règne s'éparpillera un jour aux quatre vents comme les oripeaux d'un épouvantail. Et ils iront rejoindre dans les trous noirs leurs amis djihadistes.

SD, «Résurrection», AP122 | 01/04/2018

Néron à l'Elysée

Plus que trois ans et demi à tirer, Manu (tu ne m'en voudras pas de te tutoyer: c'est toi qu'as commencé!). *Et maintenant, que vas-tu faire* — pour paraphraser Bécand — *de tout ce temps que sera ta vie* à la tête d'un grand vieil État et sous les feux des projecteurs? Réhabiliter l'autorité présidentielle que tu as ridiculisée, t'attaquer réellement aux doléances des démunis et des chômeurs à qui tu jurais qu'il suffisait de [«traverser la rue»] pour retrouver de l'emploi? Ou t'enfermer dans ton narcissisme néronien et laisser la France glisser dans la guerre civile?

SD, «Le Macronomicron», AP150 | 14/10/2018

GASTRONOMIE

Le drame des grands chefs

Tout auréolé de son titre de meilleur chef du monde, décerné par *La Liste*, réponse française — un peu moins prestigieuse — au fameux *50 Best Restaurants*, Benoît Violier a mis fin à ses jours il y a une semaine, sans que personne n'ait vraiment une explication convaincante à ce drame. Or le lendemain, comme si de rien n'était, les agences de presse du monde entier ont crépité comme un feu d'artifice, annonçant le palmarès annuel du guide Michelin.

JF, «De Bernard Loiseau à Benoît Violier, les maladies de la haute gastronomie», AP10 | 7.2.2016

GÉNOCIDE

La honte des victimes

Durant les vingt premières années qui suivirent la libération des camps nazis, puis la fin de la Seconde Guerre mondiale, ce furent d'abord la honte et le silence qui prédominèrent au sein de la communauté juive. Cette honte était d'ailleurs antérieure: déjà dans les camps, ils avaient été stigmatisés par les prisonniers de la Résistance, qui les accusaient de ne pas s'être battus contre les nazis et d'avoir accepté leur sort sans réagir ni combattre.

PV, «Le palmarès de la souffrance», AP76 | 14.5.2017

GÉOPOLITIQUE

Les positions du théoricien de l'eurasisme

Antimoderne, traditionaliste, conservateur, eurasiste, antiraciste et défenseur du sacré: le plus influent des penseurs russes nous a accordé un entretien approfondi sur toutes les grandes questions du moment: les malentendus concernant

la Russie ainsi que ses propres idées et conditions, ses liens avec Poutine, les rapports entre l'orthodoxie et l'Occident, mais également l'état du monde après l'élection de Donald Trump. Des prises de position à la fois nettes et subtiles, livrées qui plus est en français! [Audio]

Alexandre Douguine, «Alexandre Douguine: nous avons quatre ans pour vaincre le libéralisme global», AP60 | 22.1.2017

Le Tibet, pivot de l'empire chinois

La remontrance himalayenne peut donc s'analyser comme une manière pour la Chine d'affirmer la fin de sa politique de non-ingérence dans le paysage géopolitique mondial, en rappelant au passage à l'Inde et ses alliés de Malabar, que les règles de la *Pax Sinica* s'imposent du nord au sud, sur terre autant que sur mer. Ce basculement est loin d'être anodin.

FP, «Pax Sinica», AP87 | 30.7.2017

LIBRE | MBS: le carnage comme message

J'ai moi-même traité l'affaire sur le mode satirique. «Je ne dis pas que ce n'est pas injuste, je dis que ça soulage», pour citer une fois de plus les *Tontons flingueurs*. Car si l'on regarde l'événement en face, seule l'envie de rire nous sépare du cri d'horreur.

SD, «La vengeance d'Ibn Saoud», AP152 | 28/10/2018

Syrie: plus qu'une erreur, une folie

Le colonel Jacques Hogard semble sortir tout droit d'un roman de Schœndœrffer ou de Volkoff. En tant qu'officier, commandant les forces spéciales de la Légion, il a participé en première ligne aux opérations les plus délicates de l'armée



Française, dans la corne de l'Afrique, au Rwanda ou au Kosovo.

Jacques Hogard, «Jacques Hogard: «Nous sommes de grands naïfs ou de grands pervers»», AP20 | 17.04.2016

GLOBALISATION

Un laboratoire du mondialisme

La Suisse officielle n'a vraiment rien à refuser à l'Empire. Il est même hautement probable que, vu son importance diplomatique et financière, la Suisse y soit encore plus intégrée que ses voisins malgré sa souveraineté de façade. L'ensemble de ses institutions et de sa classe politique (à un parti près, fût-il le plus important) construisent avec une remarquable absence de pensée propre l'utopie périmée du monde uni, comme les aborigènes reproduisent en bambou l'avion qu'ils ont vu passer dans le ciel en espérant que leurs incantations le feront décoller.

SD, «Pas de juges étrangers dans nos vallées». Sérieusement?», AP154 | 11/11/2018

GRANDE-BRETAGNE

Peut-on vraiment sortir de l'UE?

Dans tous les cas de figure, le divorce prendra du temps, beaucoup de temps. Pas de raison donc d'imaginer une fin imminente de l'Union. Le scénario le plus vraisemblable, nous les Suisses, nous le connaissons bien, ce sont d'interminables négociations où, au bout du compte, pour garder l'avantage de commercer avec l'Europe, on n'a d'autre choix que de reprendre la plupart de ses législations. Quitte – comme le font à longueur d'année les membres de l'UE – à critiquer depuis chez soi ces lointains ronds de cuir bruxellois qui ne comprennent rien à rien, et cette Commission qui se prend

pour l'équivalent de Washington, Moscou ou Pékin, alors qu'elle fait sourire tous les aficionados de la politique internationale.

JF, «Brexit, Grexit, Franxit et Suixit sont sur un bateau... Qui tombe à l'eau?», AP13 | 28.2.2016

GUERRE

La guerre perpétuelle comme destin

Quoi qu'il en soit, tant que le budget du Pentagone se maintiendra à ses niveaux actuels, il «s'alimentera» de ses guerres et continuera de coalescer, laissant les plans sociaux à l'ONU, les réfugiés aux mairies de villages européens et le déminage... aux Suisses.

FP, «Guerres d'Amérique, des coalitions aux coalescences», AP85 | 16.7.2017

Et si Hillary avait gagné?

A l'incertitude Trump correspond une glaçante certitude en cas de victoire du camp Clinton. Cette sociopathe démente et corrompue a déjà fait ses preuves dans l'incompétence, la violence et le mensonge. Quelques heures durant – le temps que les techniciens de Google réagissent – son profil est apparu en première place dans le moteur de recherche lorsqu'on tapait «pathological liar» (menteur (se) pathologique). Elle n'est que la courroie de transmission d'un système militaro-industriel littéralement déchaîné. Déchaîné parce que le président sortant, avec ses hésitations, son hypocrisie et son inconstance, lui a laissé carte blanche.

SD, «L'Empire de la bêtise», AP49 | 6.11.2016



HISTOIRE

Comment on façonne la conscience historique des Français

Vincent Badré est professeur d'histoire et de géographie à Paris. Il s'est déjà signalé par un essai dévastateur qui a suscité bien des polémiques: *L'histoire fabriquée* (éditions du Rocher), une mise en question documentée de la manière dont l'éducation historique est menée en France.

«Vincent Badré: «Le réel n'est ni de droite ni de gauche»», AP40 | 4.9.2016

LIBRE | L'histoire de France arrondie aux angles

Le 31 décembre 406, profitant sans doute de la nuit de la Saint-Sylvestre, les migrants franchissent la frontière de l'Empire en traversant le Rhin gelé. Tous les peuples germaniques, avec femmes, enfants et troupeaux pénètrent en Occident. Pour la première fois, ces réfugiés économiques s'installent massivement (et sans espoir de retour) en Gaule.

«Olivier Griette: penser correctement l'histoire de France!», AP54 | 11.12.2016

La recherche ne s'arrête jamais

Il y a une quinzaine d'années, m'arrêtant devant la partie bien fournie de ma bibliothèque consacrée aux totalitarismes du XXe siècle, et en particulier le nazisme, je m'étais fait la réflexion que tout avait été dit et écrit sur le sujet, et que je pouvais passer à autre chose: les dix étagères dédiées au nazisme ne seraient dorénavant sans doute plus alimentées que rarement. Funeste erreur!

PV, «De l'impossibilité de circonscrire une bibliothèque», AP47 | 23.10.2016



HUMAIN

LIBRE | Où est l'homme?

Le totalitarisme peint dans *Dovlatov* n'a rien de brutal ni de si terrible. C'est une mélasse où s'engluent les caractères, où les vertébrés se transforment en limaces sans même s'en apercevoir. Derrière ces sous-entendus, ces rétractations, ces regards fuyants, on finit par se sentir bien seul: «mais où sont les humains là-dessus?»

SD, «Dovlatov ou le paresseux étranglement de l'esprit», AP146 | 16/09/2018

HUMOUR

Les Anciens, ces épouvantables racistes...

Parmi ces ombres désaffectées croupit entre autres le sinistre prêtre troyen Laocoon, l'auteur du fameux *Timeo Danaos et dona ferentes* cité dans l'*Enéide*. Un ronchon sectaire qui avait osé dire «Je redoute les Grecs, même porteurs de cadeaux». Quel racisme! Quelle intolérance! Vous imaginez quelqu'un dire aujourd'hui: «Je me méfie des Albanais kosovars, même quand ils jouent bien au foot»? Ou: «Gare aux immigrés arabes, même quand ils veulent travailler»? Pire encore: «Je refuse le prêt d'un Juif, même à intérêt nul»?

SD, «Timeo Soros...», AP20 | 17.04.2016

La plouc-attitude avec Jean Romain

Pour faire très simple: l'enfance du plouc s'origine dans l'école et l'éducation, qui suit toutes les modes en matière de pédagogie, et ces modes ont abouti à massacrer la langue et à installer l'incuriosité du monde. C'est le langage ultra-rinard qui caractérise la jeunesse du plouc. La maturité du plouc s'inscrit dans l'indi-

gnation au lieu de l'action concrète et de l'engagement.

PV, «Du «plouc» néomoderne», AP71 | 9.4.2017

HYPOCRISIE

Jusqu'où laissera-t-on faire l'Arabie Saoudite?

Poursuivre une collaboration sécuritaire avec les Saoud malgré leur politique à la fois tribale, meurtrière et hyperreligieuse, pourquoi pas après tout? Mais à condition toutefois, chacun en conviendra, d'obtenir quand même des changements sociaux et démocratiques indéniables à l'intérieur de leurs frontières. Du reste, pourquoi continuer d'accepter que ceux-ci financent les mosquées de chez nous (cf. Genève) alors que les églises et les synagogues sont strictement interdites chez eux? Non, il n'y a décidément plus aucune raison de faire le moindre cadeau à ce royaume qui fait systématiquement couler le sang.

JF, «Et si l'Arabie saoudite explosait en vol?», AP18 | 3.4.2016

IDÉES

LIBRE | Les idées dont on vit

Le vagabond Bob Dylan «pèse» aujourd'hui dans les 180 millions. Un de plus ou un de moins, le remarque-t-il même? A l'heure où j'écris, il n'a toujours pas commenté son prix. Signe de morgue ou d'embarras? Sartre, qui était par ailleurs une crapule, avait eu la cohérence de refuser cette récupération. Mais Sartre vivait *selon* des idées. Le Nobel de littérature récompense désormais des idées *dont* on vit. Et si les mots de Dylan sont

bien des diamants, ils se présentent dans un écrin de rouille.

SD, «Le Nobel à Dylan: dynamite ou pétard mouillé?», AP46 | 16.10.2016

Georges Corm, grand esprit

Parmi les intellectuels dignes ce nom que j'ai eu la chance de rencontrer et qui m'ont fait l'honneur de m'accorder leur confiance et leur amitié, Georges Corm figure en bonne place. Cet économiste et historien libanais né en Égypte en 1940 fut ministre des finances du Liban entre 1998 et 2000, dans le gouvernement de Salim el-Hoss, entre deux mandats de Rafic Hariri. Parmi les (trop) nombreux analystes, ou autoproclamés tels, du Moyen-Orient, Georges Corm est à mes yeux le plus pertinent, intelligent et sensé (rien que ça!). Je vous propose un petit parcours dans son œuvre publiée, qui compte environ vingt-cinq titres à ce jour.

PV, «Existe-t-il une «pensée arabe»?», AP50 | 13.10.2016

Christophe Bourseiller, une bienveillante ironie

Cet infatigable travailleur s'est autorisé un retour sur l'«œuvre expérimentale» qu'aura été sa vie en publiant ses *Mémoires d'un inclassable* (éditions Albin Michel). Nous avons profité de l'occasion pour l'interroger sur les époques et les milieux qu'il a connus et décrits: les quarante dernières années du XXe siècle, l'ère du militantisme obligatoire et forcené, les prodigieux excentriques qui furent ses mentors... Sans oublier cette passion très française de l'exclusivisme et de l'idéologie qu'il s'est tranquillement employé, depuis des décennies, à détricoter.

«Christophe Bourseiller: un anticonformisme pacifique, mais radical!», AP76 | 14.5.2017

IDÉOLOGIE

Féminisme contre islamisme?

On assiste à l'heure actuelle au déferlement d'une marée féministe, mais en face il y a la marée islamiste. D'une certaine manière, le féminisme et l'islamisme sont les deux grandes idéologies de notre temps. Il en existe d'autres, assurément, mais leur importance est comparative-ment moindre.

EW, «La nouvelle guerre civile», AP106 | 03/12/2017

INCULTURE

De la résignation

Encore une fois, ce qui frappe, c'est la résignation générale. Les gens avalent tout, acceptent tout. Ils croient aussi tout ce que l'État leur raconte. On pourrait se demander pourquoi: pourquoi une telle propension à la résignation? La lassitude est peut-être une explication. Peut-être aussi l'absence de perspective. L'inculture empêche de porter une appréciation articulée sur ce qui est acceptable ou inacceptable. On manque de points de comparaison. N'oublions pas non plus la peur. Les gens ont peur des autorités. Et donc se taisent. C'est aussi une explication possible.

EW, «Services publics», AP108 | 24.12.2017

INDÉPENDANCE

Diane Tell, une maison de disques à elle toute seule

Elle a connu la gloire mondiale à vingt ans avec des titres dont tout le monde se souvient, comme «Si j'étais un homme». Diane Tell est une femme de culture — et une grande lectrice de l'Antipresse! C'est dire si un entretien avec elle, si bref soit-il, peut finir dans des territoires inattendus.

Ceux de Cioran et de Bloy, par exemple...
[Entretien vidéo avec Slobodan Despot]

«Diane Tell, petit Etat souverain dans l'empire des «Majors»», AP91 | 27.8.2017

INTELLIGENCE

Chomsky, lumière dans le brouillard

L'école de pensée de Chomsky n'a rien de révolutionnaire. Elle repose, en somme, sur le vieux dicton évangélique de la paille et de la poutre. Mais le calme, la persévérance et la constante lucidité du vieux linguiste ont modifié la conscience de millions d'Américains et d'Occidentaux, précisément en leur ouvrant les yeux sur la *matrice* qui les conditionne eux-mêmes, le plus souvent à leur insu.

SD, «La révolution Chomsky», AP23 | 8.5.2016

INTERNET

RGPD: une protection contre Big Brother?

Si l'on se fie aux autorités pour faire respecter nos droits, le changement prendra des années et finira sans doute par s'enliser. En l'occurrence, c'est aux citoyens de prendre l'initiative. Ceux qui, comme l'avocat autrichien Max Schrems, portent plainte et frappent fort rendent service à leurs voisins, même en ne s'occupant que de leur propre cas. En s'appuyant sur le RGPD, ils ne passeront plus pour des excentriques ou des kamikazes. Une fois condamnés, les géants du net deviendront prudents et devront s'adapter.

SF, «SF: «Pour combattre la toute-puissance des GAFA, il nous faut une armée de 300 Spartiates numériques»», AP131 | 03/06/2018

Blaise Pascal à la rescousse

N'être jamais seul n'est pas la même chose que ne jamais se sentir seul. Pire encore: moins vous vous sentez à l'aise en étant seul, et plus vous risquez de ne jamais vous connaître vous-même. Du coup, vous allez passer encore plus de temps à éviter cette situation et à regarder ailleurs. Au fil du temps, vous devenez accro à ces technologies mêmes qui étaient censées vous libérer.

Zat Rana, «Zat Rana: se reconnecter inté-
rieurement avec Blaise Pascal», AP149 |
07/10/2018

ISLAM

#

«Nous sommes trop fatigués pour les exigences de la société que nous avons construite. Nous n'avons plus ni la force ni le courage. Nous sommes en burn-out, en dépression, en névrose... Mais maintenant, nous avons trouvé la solution: nous nous précipitons vers l'islam comme les lemmings vers la mer. Sans nous demander pourquoi. Sans savoir ce qui nous attend au bout.»

SD, «La soumission telle qu'elle se pratique»,
AP19 | 10.4.2016

Et si l'on ouvrait un peu les yeux?

Si l'on veut agir sur les causes d'un risque volontaire, il faudrait traiter de dissuasion. Comment se fait-il que ce concept soit aussi absent du discours politique relatif au terrorisme? Pourquoi cette frilosité à aborder le sujet de la dissuasion à l'égard du jihadisme? N'y aurait-il pas d'autre raison que la phobie d'excaver les tréfonds de l'idéologie islamique, par crainte d'y constater des trésors de justifications en faveur de ce type d'actes?

FP, «Le terrorisme low cost», AP82 |
25.6.2017

Le problème de la femme

Il ne me semble ni abusif ni original de relever que l'islam traditionnel a un problème avec les femmes. Le christianisme aussi, du reste, à ce détail près que le modèle de société qu'il a fondé a passé son temps, ces deux ou trois derniers siècles, à repousser les ténèbres du puritanisme. Sans oublier cet autre détail que le puritanisme est combattu en tout premier lieu par le Christ lui-même, ami des prostituées et ennemi juré des scribes, des pharisiens et des formalistes de tout poil, qu'il traite joliment de «sépulcres blanchis».

SD, «La mauvaise chute de Tariq al-Capone
(2)», AP104 | 26/11/2017

ISLAMISATION

La leçon de Cologne

De toutes nos perspectives, la violence barbare est la plus probable, même si l'Histoire nous surprend toujours. La seule chose qu'on peut affirmer d'emblée, c'est qu'un sursaut *civilisé* ne se fera en tout cas pas avec ces holothuries qui ont placé des populations éduquées et pacifiques devant le choix de la violence ou du suicide. Lorsque ça chauffera vraiment, les apparatchiks auront toujours la possibilité de se faire héliotreuiller par leurs maîtres U. S., comme les dirigeants sud-vietnamiens lors de la chute de Saïgon. Ce sera un bon préalable à la reprise en main des destinées du continent.

SD, «La violence ou la soumission», AP6 |
10.1.2016

ITALIE

LIBRE | Florence, le berceau de la modernité

J'ai vu des pays où la croix est incon- nue ou prohibée. J'ai passé des heures

dans les jardins des medresas d'Istanbul. J'ai purifié mon corps dans le Gange en y regardant passer les vaches mortes, le ventre gonflé à éclater. J'ai arrosé le lingam dans des temples hindous et laissé inscrire le troisième œil sur mon front. J'ai traversé Budapest et Sofia dans la grisaille de plomb du communisme. J'ai avalé des bibliothèques d'occultisme et vu des rites innommables. Mais me suis rarement senti aussi loin de Dieu que parmi les palais florentins.

SD, «Virée aux sources du monde moderne», AP58 | 8.1.2017

JOURNALISME

De l'avantage d'être inculte chez les journalistes

Heureusement, les journalistes d'éducation classique ont été pratiquement exterminés. Les journalistes modernes et ouverts, eux, n'y ont vu aucune malice. Au contraire: ils ont couru avec enthousiasme après le bâton que papa Soros leur a lancé. Et maintenant, ils le lui rapportent et le re-rapportent sans se lasser, en bavant de joie et en frétilant de la queue. Et voici que les bâtons s'entassent au pied du lanceur: ici un chef de gouvernement islandais; là un ministre espagnol; là-bas encore une ministre belge.

SD, «Timeo Soros...», AP20 | 17.04.2016

La mélancolie des vieux routards

Avant Internet, avant l'instantanéité, on partait sur le terrain. Le premier arrivé ou disponible prenait une voiture de service et cherchait un photographe et on se lançait sur les routes, sans GPS, pour aller témoigner d'un crash d'avion ou d'un drame en mer. On allait vers les gens, on essayait de comprendre, puis d'expliquer. On passait des heures à trouver une cabine téléphonique et on dictait. Parfois le chef nous demandait de rester un jour

de plus sur place et alors on se pliait en maugréant aux ordres du chef parce que c'était le chef.

Denis Pittet, «Denis Pittet a bien connu l'ère du journalisme», AP138 | 22/07/2018

Les subventions, ou comment repousser l'inéluctable

En France comme en Suisse, l'heure est encore aux subventions pour reculer l'inéluctable. Dans l'Hexagone, le montant total des aides diverses à la presse avoisinait les 700 millions d'euros en 2014, dont un volume global de 226 millions pour les 200 titres de presse les plus aidés. En Suisse, la semaine dernière, le Conseil fédéral a fixé à quelque 50 millions de francs l'aide indirecte à la presse... Après ça, y a-t-il encore quelqu'un qui se demande pourquoi nos sources d'informations, qu'elles soient françaises ou suisses, se montrent si peu critiques envers nos dirigeants?

JF, «Les journaux papier sont morts: vive le numérique», AP2 | 13.12.2015

LIBRE | L'assemblée des perroquets louangeurs

Nos journalistes méconnaîtraient-ils leur langue au point de confondre courage et toupet, audace et irresponsabilité, diplomatie et collaboration? Auraient-ils perdu tout recul critique? Auraient-ils oublié ce qu'équité, curiosité et esprit d'investigation veulent dire? Je n'ose le croire. Ces gens ont tout de même été formés dans des universités parmi les plus coûteuses du monde. Non, la seule explication possible est que je n'ai pas lu la presse suisse ces derniers jours, mais les journaux américains en traduction française. Eux, ils ont de bonnes raisons de féliciter Mme Vive-les-Schtroumpfs. Tiens, cela ne m'étonnerait pas qu'elle se voie bientôt proposer une chaire de

lobbying dans une université d'outre-Atlantique.

SD, «Les lauriers du cheval de Troie», AP1
16.12.2015

Les gardiens du texte

A mon entrée dans la vie adulte, j'ai encore connu les maîtres typographes et les *protes*, ces seigneurs de l'imprimé, l'élite des artisans. Ils étaient caractérisés, intransigeants, souvent alcooliques. Ils connaissaient la langue bien mieux que les foutriquets diplômés à charge creuse qui torpillent un peu plus la syntaxe et le vocabulaire à chaque nouvel article qu'ils balancent dans leurs médias «dématérialisés». Ils vouaient à chaque mot, chaque tournure, un respect fanatique que l'impression au plomb venait ensuite sceller de son empreinte indélébile dans le papier. Ils pouvaient bloquer un article pour une virgule.

SD, «Quand les mots valaient leur pesant de plomb (2/2)»), AP114 | 04/02/2018

JUDAÏTE

Léon Werth, anti-tout

Passer de Vialatte à Werth, c'est passer de l'eau au feu, du blanc au noir ou du coq à l'âne: je laisserai au lecteur le soin de choisir l'image qui lui conviendra le mieux. Si Vialatte était plutôt un réactionnaire colonialiste, Werth fut quant à lui un «anti»: antimilitariste, antipatriote, anticolonialiste, anticlérical... qui resta toujours en marge des partis politiques par souci d'indépendance: libertaire est sans doute le qualificatif le plus adapté à ce personnage hors du commun qui fut journaliste — une profession qu'il abhorrait —, critique d'art, soldat des tranchées, romancier, essayiste...

PV, «Monsieur Léon, le meilleur ami du monde (1)»), AP142 | 19/08/2018

Romain Gary, iconoclaste

Pas assez diplomate pour la chancellerie, trop éloigné des genres littéraires dominants du moment pour le monde des Lettres, Romain Gary, l'homme aux multiples noms et facettes, était un iconoclaste inclassable qui fut à la recherche du «roman total» et ne put obtenir la reconnaissance de son génie par ses pairs, lui qui était, selon ses propres dires, «un peu cosaque et tatare, mâtiné de juif». Un marginal comme on les aime!

PV, «Et tout le reste n'est que littérature (1)»), AP145 | 09/09/2018

JUSTICE

Le courage de la Grèce face à Erdogan

En se refusant de céder aux injonctions du dictateur Erdogan qui lui réclamait ses ressortissants, la Grèce a donc prouvé qu'elle était encore un État de droit. Mais que reste-t-il des souverainetés judiciaires?

EW, «Crimes d'État», AP61 | 29.1.2017

LAÏCISME

La juste cause de l'État français

L'État français a des principes. Il combat toutes les religions, sauf la sienne: la religion de l'État. Comme elle est abstraite, stérile et austère, il faut bien l'imposer un peu. Un excellent moyen consiste à lui inventer des ennemis qui n'en sont pas. Ainsi l'entrepreneur multirécidiviste en crèches publiques Robert Ménard.

SD, «La crèche de M. Ménard», AP108 | 24.12.2017

LANCEUR D'ALERTE

LIBRE | *Ce que nous apprend Edward Snowden*

On connaît le discours officiel, discours qui oppose la sécurité à la liberté. Soit vous choisissez la liberté, soit la sécurité. La sécurité ne s'obtient qu'au prix de la liberté. Si donc vous voulez vivre en sécurité, vous devez sacrifier une partie de votre liberté: en réalité y renoncer complètement. C'est ce que dit le discours officiel. En ce sens la surveillance généralisée est un mal nécessaire. C'est le prix à payer pour combattre efficacement le terrorisme. Alors qu'en fait, *elle est voulue pour elle-même*. Elle est fin en soi. La surveillance généralisée n'est pas le moyen choisi *pour* faire la guerre au terrorisme, c'est au contraire la guerre au terrorisme qui est choisie pour accélérer la mise en place d'un système de surveillance généralisée. On aurait pu en choisir un autre. Mais celui-là est apparu comme particulièrement efficace. L'argument de la sécurité sert donc d'écran de fumée. Le véritable but est autre: c'est l'État total.

EW, *«Edward Snowden ou les limites de la raison d'État»*, AP51 | 20.11.2016

LAVAGE DE CERVEAU

Les enfants de l'Ogre

Nous sommes tous, ici en Europe, sous le toit de la maison de l'Ogre. Nous vivons sous la protection d'un système de pillage, d'exploitation et de mensonge comme la planète n'en a encore jamais vu. Comme le petit Poucet, nous avons dû choisir entre être dévorés sans délai par les loups (la nature ou les forces extérieures à l'Empire) et la sécurité provisoire d'une maison habitée, mais où nous sommes à terme destinés à la boucherie.

SD, *«Debout les filles»*, AP25 | 22.5.2016

A quoi l'homme 2.0 passe son temps

«Mais les temps ont changé. D'abord, croyez-le ou non, on couche moins. Autrement, certes, mais globalement moins, en tout cas dans les segments de population qui nous intéressent. On se confie moins aussi, de personne à personne. En revanche, tout le monde aujourd'hui possède un portable à qui il raconte tout et tout le monde ou presque l'utilise pour jouer, à un moment ou à un autre. On joue comme on se masturbe: certains tout le temps, d'autres seulement quand ils s'emmerdent, mais tout le monde joue, peu ou prou, même si personne ne l'avoue.»

SD, *«La passion de Me Allagneau»*, AP32 | 10.7.2016

L'hypernormalisation, phase finale

Nous nous sentons dépossédés comme citoyens, trompés comme électeurs, exploités comme consommateurs, empoisonnés comme patients. Notre environnement est tissé de faux-semblants. Malgré les catastrophes qui menacent et les révélations fracassantes sur la corruption du système, rien ne change, personne ne bouge. Pourquoi? Sommes-nous tous paranos, ou notre monde se serait-il mis à marcher selon d'autres règles?

SD, *«Pourquoi il ne se passe rien (1/2)»* /), AP101 | 05/11/2017

LÉGENDE

Le mythe du Gothard

Si le Matterhorn (Cervin) est notre montagne de référence à l'étranger, le berceau de la Confédération se situe bel et bien au Gothard. Même s'il est connu depuis l'Antiquité, c'est en effet depuis le Moyen-Âge qu'il est devenu le symbole du courage et de la volonté de toute une nation ayant compris très tôt l'intérêt de

faciliter le commerce entre les pays du Nord et ceux du Sud.

JF, «La Suisse va voter pour ou contre son mythe fondateur», AP11 | 14.2.2016

LIBERTÉ

Le sacrifice de Jan Palach

En ce printemps où elle commémore mai 68 et son culte du «et moi et moi et moi», la France ferait bien aussi de se souvenir de ce modeste étudiant pragois qui a crié «et nous» Mais peut-être craint-elle d'être tirée à son tour des concessions indispensables, des compromis raisonnables et des manœuvres intelligentes qui ne sont que les alibis de l'esclavage?

SD, «Mémoire de Jan Palach, une Antigone de notre temps», AP130 | 27/05/2018

La voiture, dernier refuge... ou dernière illusion?

Mes enfants et leur génération de jeunes adultes, eux, ne peuvent déjà plus imaginer un monde où la route signifiait la liberté. A leur âge, j'étais un souverain absolu dans ma R4 que je pouvais réparer moi-même, sur des routes sans radars. A cinquante ans, je suis le serviteur d'un véhicule dont je ne suis pas sûr de savoir où se trouve le véritable maître, un bolide capable de rouler à plus de 200 km/h, mais avec mille fils à la patte et un réseau de surveillance qui punit impitoyablement les écarts de conduite.

SD, «La panne», AP68 | 19.3.2017

Vivre par allusion, ce n'est pas vivre

Nous nous évertuons à imposer des lois-cadres à notre existence sans oser dire ce qu'elle est à nos yeux. Nous sommes devenus frêles et timorés, reléguant l'essentiel dans les allusions. Lorsque ce rapport sera inversé, que

l'essentiel sera explicite et que le fond se remettra à dicter la forme, nous aurons retrouvé notre âme. Tout le reste est pitrerie.

SD, «Ame qui vive?», AP69 | 26.3.2017

LITTÉRATURE

Notre âme à nu

Les peuples où les hommes pensent que la littérature n'est qu'un loisir sont des peuples perdus. La littérature est un *plaisir*, mais non un *loisir* ni une distraction. La littérature, c'est la sève même de la vie, restituée de manière infalsifiable. La littérature ment en permanence pour dire le vrai, mais un écrivain qui ment à son lecteur n'est pas un bon écrivain et ne restera pas. La sincérité totale est la première vertu d'un auteur. C'est sans doute pourquoi Victor Hugo écrivait nu.

SD, «Hommes sans littérature, hommes sans échine?», AP22 | 1.5.2016

LIBRE | Le mystère B. Traven

En 1922, toujours recherché, Marut quitte l'Allemagne en passant de Trèves au Luxembourg, en Belgique, puis en Hollande, et débarque l'année suivante en Grande-Bretagne. Arrêté à Londres en décembre 1923, il est emprisonné à Brixton puis libéré en février 1924 grâce à la mobilisation de ses amis politiques. Il quitte Londres en avril et débarque en juin à Tampico, au Mexique, pays où il vivra jusqu'à sa mort, en 1969. À son décès, ses cendres seront répandues au-dessus du Río Jataté, dans la jungle du Chiapas.

PV, «De Ret Marut à B. Traven, de la Bavière au Chiapas (!)», AP155 | 18/11/2018

La gloire tardive de Melville

Pour Herman Melville (1819-1891), l'échec était «la pierre de touche de la grandeur». L'insuccès retentissant de *Moby-Dick* de son vivant n'est pas étran-

ger à cet amer constat. S'il est aujourd'hui considéré comme l'un des grands écrivains américains du XIXe siècle, et que son œuvre occupe quatre volumes de «La Pléiade», la littérature ne permit jamais vraiment à Melville d'en vivre. C'est d'ailleurs après la publication de ses principaux livres qu'il dut se résoudre, en 1866, à devenir inspecteur des douanes du port de New York pour pouvoir faire vivre sa famille, poste qu'il occupa pendant dix-neuf ans.

PV, «Résistance passive», AP74 | 30.4.2017

Le météore Zakhar Prilepine

A rebours de la plupart des écrivains en vogue, il ne se prétend pas apolitique, ni ne revendique le point de vue de Sirius. Il relève que la grande majorité des œuvres importantes de sa propre tradition traitent d'événements politiques et/ou sont l'œuvre de militaires. Cela ne l'empêche pas d'être lu, traduit et adulé dans le monde entier comme une grande voix littéraire de notre temps. C'est le miracle de la littérature et la force pacificatrice du vrai talent. A l'heure actuelle, la prose de Zakhar Prilepine est l'une des rares denrées russes qui échappent au boycott occidental.

SD, «Zakhar et ses chats», AP48 | 30.10.2016

Paul Léautaud et Léon Bloy

Si les romans de certains écrivains n'ont pas laissé une grande trace dans la mémoire littéraire et la postérité, c'est par leur journal que ces auteurs sont restés vivants jusqu'à nous et que leur œuvre est la plus intéressante. C'est particulièrement vrai d'auteurs nés au XIXe siècle, et ceci peut paraître paradoxal en apparence, en ce sens qu'un journal est par définition ancré dans son temps, alors qu'un roman peut prétendre le traverser et survivre à son époque. En théorie. Car

en réalité, qui de nos jours a lu un roman de Paul Léautaud ou de Léon Bloy?

PV, «Promenade estivale (5): Lire le journal»-lire-le-journal/, AP87 | 30.7.2017

Philip Roth en Pléiade: compensation du Nobel?

S'il n'a pas obtenu le prix Nobel de littérature, Philip Roth fait toutefois son entrée dans la prestigieuse collection «Bibliothèque de la Pléiade», ce qui est une autre forme de reconnaissance, même si elle se limite au monde francophone. Si la prestigieuse collection «Bibliothèque de la Pléiade», qui a pour vocation notamment de publier des œuvres réputées «définitives» et commentées d'auteurs ayant accédé au rang de «classiques», est considérée comme l'emblème des Éditions Gallimard, ce ne furent pourtant pas elles qui la créèrent, mais un certain Jacques Schiffrin.

PV, «Philip Roth et «l'anti-kitsch américain»», AP99 | 22.10.2017

Italo Calvino, visionnaire

Lorsqu'il meurt d'une hémorragie cérébrale, en 1985, Italo Calvino est en train de rédiger un cycle de six conférences qui lui ont été commandées par l'université de Harvard. Publié à titre posthume (en 1988 en italien et en français l'année suivante), *Leçons américaines. Six propositions pour le prochain millénaire*, qui était épuisé depuis plusieurs années, vient de faire l'objet d'une nouvelle édition et d'une nouvelle traduction réalisée par Christophe Mileschi (Gallimard, coll. «Monde entier»).

PV, «Les six piliers de la littérature», AP105 | 03/12/2017

Hugo Claus, le colosse belge

Éclectique, touche-à-tout, prolifique et provocateur: voici quelques adjectifs pour dessiner le contour d'Hugo Claus. Mais la

liste n'est pas exhaustive, tant son œuvre est multiple et variée: romancier (une trentaine de romans), poète (vingt-cinq recueils publiés), cinéaste (quatre films), dramaturge (quarante pièces de théâtre), scénariste, peintre... il s'est vu décerner une cinquantaine de prix, dont le Grand Prix des lettres néerlandaises, le plus prestigieux des prix littéraires des Pays-Bas et de la Belgique néerlandophone.

PV, «Hugo Claus, flamignant francophone», AP121 | 25/03/2018

Romain Rolland, une conscience du XXe siècle

Né en 1866 à Clamecy, dans la Nièvre, dans une famille de notaires, Romain Rolland semblait avoir un destin tout tracé: normalien en 1886, agrégé d'histoire en 1889, il soutient en 1895 ses deux thèses de doctorat: *Les origines du théâtre lyrique moderne, histoire de l'opéra en Europe avant Lully et Scarlatti*, et *Cur ars pictura apud Italos XVI seculi*. Il enseigne d'abord l'histoire de l'art à l'École normale, puis, de 1904 à 1912, occupe la chaire d'histoire de la musique à la Sorbonne. Mais il n'est pas satisfait de cette vie «bien rangée». Sa vie sentimentale est par ailleurs un échec, et ses premières tentatives littéraires peu convaincantes.

PV, «Romain Rolland: «Meurs et deviens!»», AP138 | 22/07/2018

Vialatte, maître du style

Tout genre littéraire a ses «grands maîtres». Un chroniqueur littéraire digne de ce nom peut-il de nos jours prétendre exercer son activité sans avoir au préalable humé, goûté, s'être imprégné de l'œuvre de cet auguste prédécesseur que fut Alexandre Vialatte? Certes non! Ce serait là une funeste et condamnable lacune aux conséquences désastreuses incalculables! Alexandre Vialatte est né en 1901 à Magnac-Laval, une petite cité de Haute-Vienne, à quelques encablures

de l'Auvergne dont sa famille était originaire. Il est encore adolescent lorsqu'il fait la connaissance des frères Pourrat, Paul et Henri, originaires d'Ambert, la petite ville du Puy-de-Dôme où sa famille est également ancrée. Henri Pourrat, de quatorze ans l'aîné de Vialatte, écrivain et conteur qui, dans son œuvre, a beaucoup valorisé la culture auvergnate, sera son mentor et celui qui l'amènera à l'écriture.

PV, «Et c'est ainsi que Vialatte est grand (1)»», AP139 | 29/07/2018

Le mystère de la création

Je n'écris pas ce que je veux. Quelque chose veut s'écrire par moi, quelque chose qui mûrit lentement, qui secrète peu à peu sa forme, son langage. Plus encore que d'apprendre à écrire, il importe d'apprendre à devenir transparent, perméable, poreux. C'est pourquoi l'écrivain académique ou engagé, qui prétend faire un choix dans ce qui lui est offert, est un saboteur de soi-même.

«L'entraînante clairvoyance de Pierre Gripari», AP75 | 7.5.2017

Comment vendre des bagnoles avec du texte?

En Suisse, les auteurs ne sont évidemment pas assez «bankable»... Sauf un: Joël Dicker, l'homme des bus genevois, de la compagnie aérienne Swiss, et désormais, de la DS 4 de Citroën. Le dispositif imaginé pour Dicker par le groupe français est redoutablement intello, pour mieux noyer le poisson pub. En effet, il associe le tournage d'une websérie de cinq épisodes intitulée *The DS Writer* (que vous pourrez visionner sur www.nouvelleds4.fr) et la publication d'un livre d'une cinquantaine de pages réservé aux seuls clients de la DS 4.

JF, «Joël Dicker, «big boss» du littérature business», AP3 | 20.12.2015

Pourquoi est-elle vitale?

La littérature est un ferment de communauté et un flot de vérité. Si notre époque est si minée par le mensonge et la solitude, me suis-je dit, ce n'est pas seulement la faute du pouvoir, des médias, de l'Alcatraz numérique. C'est aussi, peut-être, que nous n'avons pas assez de grands écrivains ou que nous ne les lisons pas suffisamment.

SD, «La Voie», AP55 | 18.12.2016

Pas de liberté sans littérature

La liberté et la littérature n'ont pas de drapeau. Mais ceux qui meurent pour la liberté et pour les drapeaux rivés dans leur cœur sont nourris de littérature. Le déclin de la culture et le déclin du courage en Occident s'enracinent tous deux dans l'oubli de ce paradoxe.

SD, «Le droit de dire NON», AP134 | 24/06/2018

Pourquoi la France n'aime pas la nouvelle?

Un romancier français connu verra les ventes de ses romans divisées par deux à la publication d'un recueil de nouvelles. Et quel que soit son talent, s'il n'écrit que des nouvelles il n'atteindra jamais un public très large, alors que dans de nombreuses cultures et langues, l'auteur de nouvelles y est porté au pinacle littéraire...

PV, «Vous m'en direz des nouvelles!», AP63 | 12.2.2017

MACRON

Comment on fabrique un futur président

Mais arrêtons-nous un instant sur l'admirable montage d'illusionniste qu'est l'opération Macron, tant elle est révélatrice du «système». Le sourire du jeune Macron, façon pub dentifrice et bonne

haleine, est tôt remarqué par Jean-Pierre Jouyet, l'énarque intime de Hollande et chef de l'inspection des finances de 2005 à 2007. Il y admet le presque déjà futur candidat (on voit plus loin qu'on le soupçonne dans l'élite de l'élite) et le façonne en 2 petites années. En 2006, il le fait entrer à la fondation Jean-Jaurès, courroie de transmission du département d'État américain via la fameuse «National Endowment for Democracy (NED)»...

FP, «Vote à stress», AP73 | 23.4.2017

MAL

«Star Wars», une théologie pour les nuls

Le Mal est le seul sujet intéressant de la littérature occidentale. On dévore l'*Enfer* de Dante, on s'endort sur son *Paradis*. Le seul «gentil» de notre saga qui ait de la saveur est un «bon larron», Han Solo, contrebandier et margoulin. Fondée sur une théologie manichéenne, *Star Wars* est marqué du début à la fin par l'obsession de la filiation et de la génétique. On y navigue bibliquement entre l'appel du Bien et la séduction du Mal, entre le Bien qui glisse dans le Mal et le Mal qui, à la troisième bande, finit par servir le Bien. Ces entrecats entre le noir et le blanc sont du reste typiques du jésuitisme latin comme du puritanisme fondamentaliste, idéologies qui ont concomitamment façonné l'intellect du Nouveau Monde.

SD, «Dark Vador, reviens!», AP5 | 3.1.2016

MANIPULATION

Le terrorisme, notre ennemi. Vraiment?

Si le terrorisme islamique était vraiment, aux yeux du pouvoir français, l'ennemi prioritaire qu'il fait semblant de combattre, il ferait fermer les mosquées

salafistes, enfermerait ou expulserait sans merci les imams prônant la haine, la violence ou des mœurs contraires aux lois françaises. Il l'a promis au lendemain de Charlie et du Bataclan, il n'en a rien fait. Une mesure évidente consisterait aussi à interdire au titre d'incitation au meurtre les ouvrages religieux qui incitent au meurtre. Cela dégarnirait sérieusement certaines bibliothèques de «centres culturels islamiques». Cela ne suffirait pas à éradiquer le problème, mais ce serait un signe bien plus clair qu'on s'en occupe que l'envoi de bombes abstraites dans les déserts de Mésopotamie.

SD, «Le camion blanc», AP33 | 17.7.2016

On parle de ce qu'on n'a pas

D'une manière générale, plus on parle de certaines choses, plus il y a de chances pour qu'elles fassent défaut dans la réalité. Voyez les droits de l'homme. Jamais, comme aujourd'hui, on n'a autant parlé des droits de l'homme, pour autant, quand on se tourne vers la réalité, peut-on dire que la situation dans ce domaine soit très satisfaisante? En Europe même, sous l'effet d'une masse de textes votés à la hâte au prétexte de combattre le «terrorisme», que subsiste-t-il aujourd'hui encore de nos anciennes libertés, celles que nous appelions autrefois «fondamentales»: liberté d'opinion, de recherche et d'expression, liberté de la presse, etc.? Le Parlement français s'apprête ces jours-ci à adopter une loi accordant au gouvernement et à son administration le droit de dire ce qu'est ou non une fausse nouvelle (*fake news*), donc aussi celui de dire ce qu'est la vérité. Ce n'est pas une très bonne nouvelle pour les droits de l'homme.

EW, «Surcompensation», AP132 | 10/06/2018

Macron-les-mains-propres

C'est l'une de ces évidences qu'on n'ose même plus rappeler publiquement, tant elles sont... évidentes. Du point de vue de l'intérêt public, il est ainsi infiniment moins grave de surpayer sa femme et ses enfants que de déposséder la nation du fleuron de son économie comme l'a fait Macron® entre autres en vendant Alstom à General Electric. A moins de quarante ans, le joli Emmanuel s'est déjà illustré comme l'un des plus redoutables prédateurs du patrimoine industriel français, mais nul ne le lui reprochera. Qu'a-t-on à lui reprocher si tout est légal? Ne vivons-nous pas sous un état de droit?

SD, «L'ère des coquilles vides», AP67 | 12.3.2017

Le rôle capital des altermédias

Ce sont les *blogueurs* qui ont dénoncé ce mensonge de Colin Powell, et non les enquêteurs professionnels soi-disant formés et payés pour agir en tant que contre-pouvoir. Car qu'ont fait les «grands médias» face à cette justification puérile d'une invasion à l'aide d'un seul flacon d'on ne sait quoi? Ils sont restés polis. Comment ont-ils réagi après le démasquage de la manipulation? Comme si de rien n'était. Leur manque de curiosité faisait écho à la discrétion des institutions du pouvoir: «...le Congrès ne s'est jamais inquiété de la manière dont Powell utilisait les renseignements qu'il recevait, tandis que les médias de masse n'ont jamais regardé de près ce qui se passait».

SD, «Gros comme un camion», AP2 | 13.12.2015

A la rescousse de Frère Tariq

La levée de boucliers en faveur de Frère Tariq est à l'opposé diamétral du lynchage public de Harvey Weinstein, alors que les deux étaient accusés, à peu près, des mêmes forfaits. C'est que l'un est

un «grand intellectuel» dénoncé par des femmes sans éclat tandis que l'autre n'est qu'un jouisseur et un faiseur de fric accusé par des stars. Et peu importe si l'intellectuel ne laisse qu'un sillage de brumes et de louvoiements alors que le jouisseur, tout poisseux qu'il est, a produit certains des meilleurs films de ces dernières décennies.

SD, «La mauvaise chute de Tariq al-Ca-pone», AP103 | 19.11.2017

MASCULIN

Plus de poésie — plus d'hommes!

Depuis deux ou trois décennies, les hommes ont grandement déserté la littérature, moins en tant qu'auteurs qu'en tant que lecteurs. De plus en plus, ils laissent la corvée de la lecture à leurs femmes et s'occupent de choses plus importantes: politique, sport, technologie ou administration. Il n'est pas surprenant, à mes yeux, que cette même génération d'hommes soit humainement plate et socialement démissionnaire. La poésie, étymologiquement, c'est l'action. L'Europe, antique ou chrétienne, a toujours été mue par la poésie et les hommes de gouvernement étaient grands lecteurs quand ils n'étaient eux-mêmes poètes.

SD, «Où sont les hommes?», AP3 | 20.12.2015

LIBRE | L'homme, cet animal

J'ai bien connu l'homme. Il grillait des morceaux de viande rouge le samedi soir sur des braises de charbon cancérigènes. Il pissait debout en arrosant le mur derrière la cuvette ou la pointe de ses souliers, selon l'humeur de sa prostate. Il s'endormait tout vêtu quand l'alcool le prenait et inondait la salle de bains en prenant sa douche. Il éparpillait ses chaussures dans

l'entrée et oubliait trois cents fois par an de verrouiller la porte d'entrée.

SD, «Masculin, le mauvais genre», AP115 | 11/02/2018

Un homme, un vrai

J'ai moi-même choisi, je le confesse, de vivre avec un spécimen en voie de disparition, un de ces authentiques machos que la modernité féministe voue aux gémonies et condamne aux oubliettes de l'histoire. Un être qui ne repasse pas ses chemises, qui paie l'addition au restaurant et propose de m'accompagner dès que je fais un pas dehors, de peur qu'il ne m'arrive quelque chose.

Natacha Polony, «Un homme, un vrai», AP109 | 31.12.2017

MÉDIAS

L'avenir de la télévision

Comme dans le domaine du livre, du cinéma, de la musique, de l'hôtellerie, des taxis ou du commerce de détail, celles et ceux qui ont cherché par des lois à forcer les consommateurs à maintenir leur habitudes qui valaient avant internet se sont tous plantés, avec plus ou moins de gravité. La télévision, et à moindre échelle la radio, seront certainement les prochaines victimes d'Internet si les élus ne réalisent pas que les changements sont plus profonds que le simple transfert de l'image du poste de télévision à la tablette.

Philippe Nantermod, «Philippe Nantermod: pourquoi dire NON à la redevance généralisée pour le service public?», AP15 | 13/03/2016

L'Observatoire du journalisme expliqué par son fondateur

Avec ses quelque 100'000 visiteurs isolés par mois, l'*Observatoire des journalistes et de l'information médiatique* (ojim.fr) est devenu en trois ans l'un des sites de

référence dans le domaine de la critique de l'information francophone. Homme plutôt discret, issu du monde de l'entreprise, son fondateur Claude Chollet a accepté d'accorder un entretien à l'Antipresse.

«Claude Chollet: L'OJIM, une réaction civique aux dérives des médias», AP28 | 12.6.2016

L'ère de l'information totalement formatée

«On assiste à la mise en place d'une information complètement formatée» : Guy nous raconte ces *communicants* qui ont fini par former une muraille opaque autour de leurs ministres, ces correspondants de presse qui n'existent pour ainsi dire plus, ce formatage de la parole et de la réflexion, cette diversité des opinions en Afrique ou en Asie qui stupéfie l'Occident pétrifié dans ses certitudes... Un témoignage essentiel pour les temps que nous vivons! [Audio]

Guy Mettan, «Guy Mettan et le «festival off» de l'information dans la Genève internationale», AP6 | 10.1.2016

LIBRE | Une combattante du «journalisme-voyou»

Elle se définit comme une «*rogue journalist*», une «journaliste-voyou», utopiste, pacifiste, gauchiste anti-establishment, et fonctionne selon un modèle professionnel inédit, rendu possible par l'internet: le journalisme «participatif», financé par ses propres lecteurs au travers de *Patreon*. Caitlin Johnstone ne se contente pas d'analyser les manipulations et les croyances inculquées aux masses: elle développe une réflexion philosophique, parfois dostoïevskienne, sur le rôle des tares humaines dans les dérives de la politique et de l'économie.

Caitlin Johnstone, «Caitlin Johnstone: l'État profond n'est pas le problème. Le problème, c'est nous», AP99 | 22.10.2017

Elections US: les curieux experts du «Temps»

Quant à la «journaliste» Anna... Aux dernières nouvelles, elle formait des spécialistes au maintien de l'ordre en période post-conflit dans le cadre du projet européen *ICT4COP*. Cela se passait en Norvège. Nous voici donc dans un petit monde bien familier à nos amis du *Temps*. La question de savoir si c'est Ludovic Balland qui a recruté Anna Levy ou si c'est elle qui l'a «traité» est somme toute marginale. C'est dans tous les cas un étrange profil à embarquer dans une équipée journalistique... Pour paraphraser une célèbre blague soviétique: «Le reportage fut réussi. On y a noté la présence de plusieurs journalistes en civil!»

FP, «De «beaux troubles» dans les coulisses du Temps», AP54 | 11.12.2016

Complaisants, les journalistes?



Maëlle, «FIFA», AP13 | 28.2.2016

LIBRE | Le suicide de la grande presse

On nous a donc révélé que l'idéaliste Ringier, qui se présente par ailleurs comme un «collectionneur d'art zurichois» et non comme un requin d'affaires, a racheté d'innombrables sites utilitaires

du type petites annonces et que son grand concurrent suisse Tamedia a fait de même. Des activités sans rapport avec l'édition, mais qui ont l'avantage de recapter cette même manne publicitaire qui a fui la presse. Autrement dit, les propriétaires de journaux eux-mêmes accélèrent l'agonie de leurs «fleurons» sur qui l'on verse ensuite des larmes de crocodile en invoquant la mise en danger du débat démocratique que ces mêmes «fleurons» se sont employés à censurer, canaliser et émasculer.

SD, «Qui a (vraiment) tué la presse papier?»-tue-la-presse-papier/), AP62 | 5.2.2017

La robotisation policière de l'information

La dématérialisation de la presse ne marque pas une simple évolution technique, mais, comme dans le cas de Google, un changement de métier, passant notamment par des services et des applications sans grand lien avec le cœur de la profession. Le concept de journalisme est lui-même redéfini à la volée. Sous les formulations doucereuses du *News Lab*, on décèle le projet d'une supervision universelle de l'information par contrôle, filtrage et élimination, étroitement parente des pratiques logicielles de la NSA dénoncées par Snowden.

SD, «Les médias existent-ils encore?», AP74 | 30.4.2017

Le vrai journalisme est littéraire

L'approche littéraire de l'information a encore cet avantage qu'elle est toujours attachée à la description des réalités concrètes. Ceci, même lorsque l'auteur est affecté d'un parti pris politique, religieux ou moral évident. L'engagement de George Orwell aux côtés des anarchistes ouvriers dans la guerre d'Espagne n'enlève rien aux qualités historiques, humaines et documentaires de son *Hommage à la Catalogne*. La qualité de la

couverture des guerres d'Irak ou de Syrie par des équipes de télévision professionnelles est inversement proportionnelle à celle des relations de leurs employeurs avec le complexe militaro-industriel. C'est pour ainsi dire mécanique.

SD, «Besoin de noblesse (2/2)»/, AP130 | 27/05/2018

MIGRANTS

La «chance» des nantis

Plus vous montez dans la hiérarchie sociale, en Suisse comme dans d'autres pays développés, et plus votre acceptation du phénomène migratoire croît. Du *working poor* au haut fonctionnaire, la réaction passe du rejet égoïste, mais sincère, à l'«ouverture» plus ou moins spontanée. A trois mille francs suisses de revenu mensuel, c'est une calamité. A dix-huit mille, c'est une «chance». En plus de tous les avantages qu'ils offrent, les hauts revenus (ou l'appartenance aux structures de pouvoir) vous octroient le luxe de pouvoir afficher votre générosité.

SD, «La fête à Satan», AP16 | 20.3.2016

MIGRATIONS

L'envers de la médaille

A Genève, tout à l'ouest du pays, seuls 2 % des habitants sont Genevois d'origine. Les autres viennent d'ailleurs. Or l'intégration à Genève fonctionne plutôt bien. Il est vrai que Genève est une ville prospère. Que se passerait-il en cas de crise? Difficile de dire. Par ailleurs, la durée de la scolarité obligatoire vient à Genève d'être allongée de deux ans, les autorités s'étant rendu compte que les élèves ne possédaient pas à 16 ans le bagage nécessaire pour entrer en apprentissage. Ils iront donc à l'école jusqu'à 18 ans. C'est l'envers de la médaille. On ne peut pas à la

fois passer beaucoup de temps à l'école à acquérir les rudiments du vivre ensemble (c'est à quoi aujourd'hui surtout elle sert) et apprendre convenablement à lire, à écrire et à compter.

EW, *Immigrations*, AP138 | 22/07/2018

Un regard de biais sur le mouvement migratoire

Tatiana Gutorova est correspondante de l'agence kazakhe *Tengrinews* en Serbie. Elle a suivi de près, avec une curiosité sans arrière-pensées, le mouvement migratoire qui a traversé le pays en été-automne 2015. Dans l'un de ses reportages, elle pose et se pose une série de questions simples au sujet de ce phénomène, de toute évidence orchestré à ses yeux.

Tatiana Gutorova, *«Tatiana Gutorova: six questions gênantes sur le mouvement migratoire»*, AP12 | 21.2.2016

L'enterrement du Tsar

«Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage», chante du Bellay, «...et puis est retourné, plein d'usage et raison, / Vivre entre ses parents le reste de son âge!» Oui, heureux est-il, le Tsar, après avoir fait douze fois le tour du monde, d'être pleuré par la veuve d'en face, le menuisier d'à côté et le poivrot édenté. Les vrais êtres d'exception sont ceux dont l'ultime haie d'honneur est faite de gens ordinaires.

SD, *«Le Doppelgänger (2/2)»*, AP95 | 24.9.2017

MODERNITÉ

La Vierge folle

Il était tétanisé. Il se souvenait parfaitement de cette nuit, l'une des dernières avec une femme de chair et d'os, avant qu'il bascule dans l'expédient des sites porno. Et la femme en question n'était autre que le procureur Virginie Follain,

dite la Vierge Folle, que tous croyaient lesbienne à cause de son engagement chez les Verts, de ses manières de gendarme et de ses cheveux ras. Il avait défendu plusieurs clients contre elle, et féroce, ces derniers mois. C'était un coup torride et la seule femme au monde, à peu près, qu'il n'avait pas le droit de culbuter. Adieu, barreau!

SD, *«La passion de Me Allagneau»*, AP32 | 10.7.2016

Emancipation, piège à cons

Nombre de nos concitoyens, notamment parmi les femmes, voient dans les «percées» de ce genre des progrès de l'émancipation. La subordination des intérêts de l'espèce au confort de l'individu fait partie du lavage de cerveau constant pratiqué par la société de consommation. Entre les aléas de la destinée et les interventions intéressées d'une technologie *uniquement motivée par le profit et la soif de pouvoir*, tout esprit doté d'une once de sagesse devrait choisir la loi du destin, sur laquelle les hommes n'ont aucune prise. Mais nous savons bien, depuis Montaigne et La Boétie, que la servitude humaine est essentiellement *volontaire*.

SD, *«Dr Frankenstein, I presume?»*, AP26 | 29.5.2016

MORALE

Les ânes et les hypocrites

Le monde est rempli d'ânes savants et de tartuffes. Les ânes savants ânonnent le trop-plein de leur mémoire morte, les tartuffes s'emploient à démentir dans leur conduite les principes qu'ils professent. Tartuffe, le nom de l'hypocrite bigot de Molière, nous arrive par un chemin tortueux de l'Italie où il désigne la *truffe*, cette concrétion répugnante à la sublime odeur de pieds qui naît des ténèbres de

la terre et qu'on classe à tort parmi les champignons.

SD, «Catalepsie», AP60 | 22.1.2017

Les «valeurs», qu'est-ce que cela veut dire?

L'étude théorique des valeurs est peu présente dans la recherche sociologique alors qu'elle a toujours occupé les philosophes (à commencer par Aristote). Sauf qu'elle entre dans la catégorie de la «philosophie morale», et que la notion de «valeur», pour quitter le terrain limitant de la morale, nécessite une approche sociologique neutre, ce qu'est en mesure de nous proposer Nathalie Heinich ici.

PV, «Questionner les «valeurs»», AP107 | 17/12/2017

MUSIQUE

Henri-Louis Matter, génie inconnu

Son coup de génie? Garder l'esprit du texte liturgique et le traduire avec des vers qui l'expriment de manière laïque. Cette fois, les mots et les images pouvaient enfin se fondre avec les notes. Les *Requiem Gesänge* d'Henri-Louis Matter, ou comment écrire un requiem sans croire en Dieu.

JF, «Henri-Louis Matter, ou comment la Suisse ignore ses génies», AP25 | 22.5.2016

Le plus bel instrument du monde

Eli jouait de la harpe depuis son enfance. Elle avait intrigué pour être admise au cours un an avant l'âge minimum. Elle s'était écorché les doigts sur ses cordes et déformé le dos sur son tabouret. La harpe est un instrument de libellule qui exige une force de feronnier. Même effleurée au hasard, même laissée dans un courant d'air, elle produit des sons de rêve

SD, «Le cadeau», AP4 | 27/12/2015

NATION

La nouvelle lutte des classes

Et peu importe que les électeurs potentiels de Marine n'aient aucune autre ambition particulière qu'une aspiration à plus d'égalité, de pérennité et de sécurité. Tant pis s'ils ne font que regrouper cette nouvelle masse informelle et transversale, cette *classe mitoyenne* où s'entend la vérité de toutes les plaintes d'un peuple en voie de disparition. Les néomacroniens, exclusivement biberonnés au lait stérile de l'Union européenne, les traiteront sans pitié, comme les derniers vestiges de cette idée de nation qu'ils abhorrent.

FP, «Macron n'aura pas d'enfants», AP74 | 30.4.2017

NAZISME

LIBRE | Un âge d'or du roman policier?

Contrairement à ce que l'on peut imaginer, les loisirs et le divertissement se sont multipliés sous le Troisième Reich. Considéré par le régime à la fois comme nécessaire pour divertir le peuple et comme potentiel outil de «propagande douce», le divertissement populaire échappa dans une certaine mesure à la censure. C'est particulièrement vrai d'un genre littéraire: le livre policier.

PV, «Totalitarisme et divertissement», AP101 | 05/11/2017

Le symbole louche de l'équipe norvégienne

Cachez-moi ces symboles nazis... enfin presque. L'équipe olympique norvégienne essuie les foudres du tribunal de la rumeur virtuelle. Pour dopage? Non: pour son pull-over! Celui-ci est orné d'une rune, caractère scandinave traditionnel. Laquelle rune (Tyr) symbolise la gloire des

héros dans la mythologie nordique. Par malheur, la même rune a été exploitée par les nazis, notamment comme emblème de l'école des cadres de M. Hitler. L'alphabet latin sera-t-il la prochaine cible? Et par quelle lettre commencera-t-on?

SD, «Jusqu'où peut-on tout cacher?», AP114 | 04/02/2018

Le modèle américain

Lorsqu'ils voulurent rédiger les lois raciales dites de Nuremberg, les juristes nazis cherchèrent des modèles. Certes la «suprématie de la race blanche» n'était pas l'apanage des États-Unis: les dominions britanniques, l'Afrique du Sud, l'Australie pratiquaient également la ségrégation raciale. Mais seuls les États-Unis disposaient d'un arsenal juridique, les lois «Jim Crow».

PV, «Jim Crow et le Juif Süß», AP117 | 25/02/2018

NIETZSCHE

Par-delà le Bien et le Mal... tant qu'on ose encore le lire

La vérité nous libère et l'intelligence nous réjouit. Nous vous invitons donc à un moment d'allègre liberté en compagnie de quelques morceaux de son inclassable *Par-delà le Bien et le Mal*, dans la traduction de Henri Albert, choisis et lus par Slobodan Despot. [Audio]

Frédéric Nietzsche, «Nietzsche au secours», AP39 | 28.8.2016

NOBEL

LIBRE | Bob Dylan boudait le Nobel... avec raison

Ce que reproduit le comité Nobel, sous une forme bénigne, c'est la dérive commune des institutions d'une société en phase terminale. Elles se mettent

toutes, à un moment donné, à faire autre chose que ce pourquoi elles existent; elles deviennent des tumeurs cancéreuses. La Poste suisse vend des sucreries ou des services bancaires tandis que sa mission de base s'effiloche, ralentit, renchérit et finit par être «outsourcée».

SD, «Le Nobel à Dylan: dynamite ou pétard mouillé?», AP46 | 16.10.2016

NOUVEL AGE

Immersion

Il repensait aux phrases par lesquelles le guide favorisait leur métamorphose:

«Vous vous tenez sur la berge, pieds nus, et vous avancez un pied, puis l'autre. A mesure que vous immergez vos membres, ils se dilatent et se fondent dans l'eau comme un fleuve se jette dans la mer... Par chaque partie de votre corps, vous devenez le lac... »

Cet exercice d'imagination, ici, devenait un processus physique. Il savait que ce serait irréversible et hésitait devant le chagrin qu'il allait provoquer autour de lui. Sa sœur comprendrait. Mais les autres: sa femme, ses enfants?

SD, «Le lac», AP31 | 2.7.2016

La guérisseuse

Sa tisane à moitié finie, elle l'avait fait s'étendre sur son divan. Puis, soudain devenue grave et recueillie jusqu'à en loucher, elle avait frotté ses paumes l'une contre l'autre avant de les déployer au-dessus de son corps. Il n'avait eu que le temps d'entrevoir ses seins débordant de son t-shirt échancré, étrangement fermes pour son âge, en violent contraste avec son visage de pomme fripée et son cou de tortue.

SD, «La Récompense», AP137 | 15/07/2018

En attendant l'ange de la mort

Il était dix-huit heures et Gaby devait se présenter chez elle à dix heures le lendemain matin. Seize heures de vide absolu à remplir... mais avec quoi? Elle songea même à devancer le sort en avalant un flacon entier de somnifères ou en ouvrant le gaz. Mais l'idée qu'elle pourrait se rater, survivre à l'état de légume, et plus encore la crainte du travail bâclé, l'en dissuadèrent

SD, «Fausse sortie», AP138 | 22/07/2018

Ceux qui vous aident à tirer la prise

L'association WAY OUT est ce dispositif qui nous permet de tirer la prise dans les meilleures conditions possibles. C'est charitable, à première vue. Mieux vaut achever un cheval blessé d'une balle dans la tête, proprement, que de le laisser crever au bord du chemin. Et du moment que nous ne sommes plus que des chevaux qui *choisissent librement* leur mort, rien à redire! Je ne doute pas de l'honnêteté des sentiments qui animent les membres de cette association. Mais ces sentiments se bornent à accompagner l'individu dans sa trajectoire, *quelle qu'elle soit*. Il veut voguer en enfer? Nous fournirons la barque. Et nous mettrons même des coussins sur la banquette. Enfer, paradis... Quelle différence? Ce monde n'est qu'un port où toutes les destinations figurent sur le même tableau. Chacun ses goûts, chacun ses choix...

SD, «Fausse sortie (2/2)»), AP139 | 29/07/2018

LIBRE | Dédoublement

Je me précipitai sur l'appareil sitôt que je fus rentré. Il marquait bien la date du 16 juillet 2017. Cela me soulagea à peine. L'angoisse me serrait la gorge et la poitrine jusqu'à la nausée. J'ouvris IMDB, l'encyclopédie du cinéma, cherchai par

le titre, le nom du jeune héros: «Armand Sticks». Au moment même où je tapais, je m'aperçus que son nom de famille était un homonyme, peut-être intentionnel: Styx. Le fleuve de l'oubli.

SD, «Séance de nuit», AP140 | 05/08/2018

Le visiteur d'un autre monde

«Le surnom lui va bien», se dit Kirkholt en s'approchant du lit. «C'est une vraie tête d'ampoule.» Comme l'infirmière lui avait ôté le masque à oxygène, on pouvait voir que le personnage n'avait pas de menton ni d'oreilles, et pas un seul cheveu sur la tête. Sur son teint d'un blanc cendreuse, les yeux ronds, noirs et luisants ressemblaient à deux grosses gouttes de pétrole. Malgré ses lèvres tombantes, Kirkholt eut l'impression qu'il leur souriait.

SD, «Les Contrebandiers», AP141 | 12/08/2018

Les chiffonniers interplanétaires

Vous êtes-vous demandé une seule fois, jeune homme — vous qui êtes si *fashionable* —, ce que deviennent les t-shirts ou les blue-jeans que vous n'achetez pas? Avez-vous vu une seule fois les montagnes qui restent une fois que tout a été soldé, bradé et rebradé? Vous imaginez-vous ce que serait votre monde si nous n'enlevions pas les invendus saisonniers d'Adidas, H&M ou Nike? Trois Afriques ne suffiraient pas à les écouler, même gratis! Il y aurait des lambeaux de tissu sur chaque branche de chaque arbre de la Terre...

SD, «Les Contrebandiers (2)»), AP142 | 19/08/2018

L'humain 2.0

Bref: grâce à votre puissante industrie du divertissement alliée à la créativité des pédagogues, vous avez réussi à produire des générations de poulets de batterie dont la capacité d'attention ne

dépasse plus les deux minutes et demie. Vous pourrez compter sur eux lorsqu'il s'agira d'arrêter les centrales nucléaires emballées, de combler les fissures sur les barrages ou d'enrayer les nouvelles pandémies.

SD, «Les Contrebandiers (3)»/), AP143 | 26/08/2018

OCCIDENT

Un universalisme de province

Sous l'étiquette d'humanisme, l'Occident a avant tout développé un *discours* sur l'idéal humain, plutôt qu'il n'a *instauré* cet idéal. L'extension de ce discours idéologique à toutes les sphères de la vie sociale et privé a réprimé et finalement asséché l'enseignement de la morale atavique et naturelle de l'humanité civilisée, dont la bienveillance à l'égard de l'étranger et l'équité faisaient partie. Bien plus: afin de préserver la crédibilité de son idéal non réalisé, il lui fallait couper la population des modèles qui le démentaient. C'est pourquoi, pour une bonne partie, l'éducation «universaliste» reçue par des générations d'élèves européens était en réalité une éducation *étroitement provincialiste* impliquant le mépris et la méconnaissance profonde des civilisations et des cultures extérieures au dominium occidental.

SD, «L'humanisme comme illusion», AP39 | 28.8.2016

LIBRE | Le barrage de l'Atlantique

La mission des petits pays blonds sur le rivage est de l'Atlantique, de la Belgique au Cap Nord, est d'assurer une façade civilisatrice au système de prédation planétaire dont ils sont le cœur mais non la tête. Ils hébergent les parlements, les institutions scientifiques et culturelles, les ONG humanitaires et l'essentiel de l'appareil idéologique présentable. Ils entre-

tiennent une social-démocratie de bon aloi, veillent à l'ouverture des frontières aux migrants du Sud tout en garantissant la fermeture aux cousins de l'Est.

SD, «Le Nobel à Dylan: dynamite ou pétard mouillé?», AP46 | 16.10.2016

ORTHODOXIE

L'ermite

Philothée, enfin seul et bien seul, chante les louanges de la Mère de Dieu. Il s'étendra quelques minutes puis finira le psautier. Peut-être lui restera-t-il encore un peu de repos avant la minuit. Et puis tout recommencera. Il passera les mêmes portes, allumera les mêmes veilleuses, se prosternera sur les mêmes dalles creuses dont les pieds et les genoux de ses prédécesseurs ont fini par éroder le marbre. Il ne verra plus jamais d'autres portes ni d'autres dalles que celles du Royaume de Dieu, le jour de sa dormition.

Car celui que je laisserai après ma mort dans cette cellule, qu'il y réside jusqu'à la fin de sa vie sans que nul ne le remplace.

Cela ne lui pèse pas, mais lui réjouit le cœur. Pas un jour depuis huit cents ans, on n'a manqué de lire le psautier ni laissé s'éteindre les veilleuses. Sa vie s'est confondue avec celle de l'ermitage, celle de l'ermitage avec la vie du monastère et la vie du monastère avec les cycles de la nature. Il se sent aussi puissant et aussi indestructible qu'un caillou.

SD, «Une journée dans la vie d'Atlas», AP43 | 25.9.2016

Louis XX au Mont Athos

Louis de Bourbon, duc d'Anjou, est l'héritier de la couronne de France. Il est aussi un Européen vivement préoccupé de l'avenir de notre continent et soucieux de réparer ses déchirures.

Dans ce but, il a entrepris le premier pèlerinage d'un Capétien au Mont Athos,

le dernier reliquat de l'Empire byzantin, autrement dit de Rome. Le colonel Jacques Hogard et Slobodan Despot l'ont accompagné au monastère serbe de Hilandar, construit en 1199. Il y a découvert des lumières et des prières qui ne se sont jamais éteintes depuis le temps de son saint aïeul, Louis IX.

«Le roi de France visite la métropole de la spiritualité orthodoxe», AP44 | 2.10.2016

OTAN

Libye: un massacre de civils passé à l'as?

Me Ghislain Dubois, à Bruxelles, mène aujourd'hui le seul procès en cours visant l'OTAN en tant qu'institution. S'il existe des crimes de guerre caractérisés, cet assassinat politique ciblé en est indiscutablement un. Cela ne veut pas dire pour autant que la justice belge soit prête à le reconnaître. Me Dubois nous livre le récit d'un combat révoltant contre le déni de justice et de ses implications. Il rappelle aussi l'ignorance dans laquelle ont été tenues les opinions sur les motifs et les circonstances de l'élimination du leader libyen.

«Ghislain Dubois: le premier procès contre l'OTAN affole la justice belge», AP47 | 23.10.2016

LIBRE | Le désastre du Kosovo

L'implication militaire de l'Occident dans la sécession illégale de cette province puis la reprise de son administration de fait par l'OTAN ont conduit à une explosion de criminalité: expulsion massive de Serbes et autres populations non albanaises, enlèvements, expropriations... enfin trafic d'organes vivants prélevés sur des Serbes tués dans la fameuse «Maison jaune» — une terrible réalité face à laquelle le gouverneur onusien de la

province, le calamiteux Kouchner, n'aura qu'un rire «obsène» (p. 246).

SD, «Dick Marty, une grande âme suisse», AP153 | 04/11/2018

Liberté pour les militaires!

Ça circule beaucoup en Europe: libre circulation, migration... Mais voici que l'OTAN a décidé de ce joindre au mouvement. Ces «migrants en uniforme» réclament désormais une liberté de circulation totale sur le continent.

FP, «Un Schengen pour les militaires», AP89 | 13.8.2017

PAUVRETÉ

Pays de riches? Une illusion à réviser

Ils sont 7,7 % en Suisse, une réalité dérangeante pour les politiques, les patrons et les intellectuels de ce pays. Oubliés d'une réussite économique qui fait encore et toujours envie de par le vaste monde, les pauvres votent par ailleurs très souvent contre leurs propres intérêts. Zoom sur un paradoxe méconnu.

JF, «Les pauvres ne s'en sortiront pas tout seuls», AP5 | 3.1.2016

PENTAGONE

Le pourquoi des pluies de missiles

Quant au prétexte de l'attaque chimique, il n'était évidemment qu'un habillage de fin de série, mais ça, on le savait déjà. Toutefois, le fait qu'on n'ait pas éprouvé besoin de lui insuffler une once de crédibilité, sans pour autant que les masses rechignent, en dit long sur le niveau d'apathie populaire face au mensonge d'État d'une démocratie intrinsèquement falsifiée. Mais les officiers du Pentagone s'en moquent. Les militaires n'ont pas vocation à vivre en démocratie,

ils se contentent de gérer et faire durer leur propre royaume, toujours plus puisant, robotisé, impersonnel et clos.

FP, «Matraquage au Tomahawk», AP72 | 16.4.2017

PHILOSOPHIE

Jan Marejko, un grand philosophe ignoré

Marejko avait suivi la meilleure filière académique. Études auprès de Raymond Aron. Recherches à New York et Harvard (il était bilingue et marié à une Américaine). Doctorat de philosophie à Genève en 1980. Et, surtout, sept ouvrages de réflexion essentiels, entre 1984 et 1994, aux éditions L'Age d'Homme. En un mot, le CV parfait pour une carrière professorale bon teint dans une université du monde libre... Si ce monde avait *vraiment* été libre. Ou s'il n'avait pas commis un vilain petit faux pas.

SD, «Comment meurent les vrais philosophes», AP44 | 2.10.2016

Paul Ricœur, la vision large

Prenons le cas de Paul Ricœur (1913-2005). Considéré comme l'un des principaux philosophes français de la seconde moitié du XXe siècle, régulièrement cité, surtout depuis que les thématiques des valeurs et de l'éthique sont devenues courantes dans le débat public, il fut l'introducteur en France de la phénoménologie de Husserl. Sa pensée a dialogué avec la linguistique, la psychanalyse, la théologie, les théories sociales et politiques, entre autres... Son champ est donc très large et sa pensée, contrairement à d'autres philosophes, a touché de nombreux sujets, tissant un toile où tous sont finalement et logiquement reliés.

PV, «Paul Ricœur, «L'homme capable»», AP94 | 17.09.2017

LIBRE | Heidegger, le pilier

Martin Heidegger (1889-1976) obtint la reconnaissance internationale avec la parution d'*Être et temps* (*Sein und Zeit*), en 1927. Considéré comme un ouvrage majeur de la philosophie, ce livre ne fut pourtant à ses yeux qu'une étape dans sa pensée. Dans les années qui suivirent, notamment avec son *Introduction à la métaphysique*, il effectua un tournant. De ses sept grands traités concernant l'histoire de l'être, un seul a jusqu'ici été traduit en français. Son influence sur les philosophes – notamment français – de la seconde moitié du XXe siècle fut considérable, de Jean-Paul Sartre à Jacques Derrida, en passant par Emmanuel Levinas et François Merleau-Ponty.

PV, ««Des chemins, non des œuvres» (1)»», AP152 | 28/10/2018

Albert Caraco, la lucidité ultime

Le Bréviaire du Chaos est la quintessence et la synthèse de sa pensée dans sa forme la plus prophétique et la plus brutale. Ce choix d'extraits touche à ses grands sujets: suicide environnemental, illusions menant à la guerre, abrutissement collectif, mensonge des religions, salut par le matriarcat. Et, par-dessus tout: nécessité de revenir à la pensée sans entraves et aux évidences premières. [Audio]

«Albert Caraco: «Arpenter notre évidence»», AP67 | 12.3.2017

Avec Erasme, la comédie humaine est éternelle

L'*Eloge de la Folie* d'Erasme est l'un des textes phares de la Renaissance. Il annonce aussi la lassitude des institutions et le besoin d'un retour au texte brut des évangiles, trahi par les pouvoirs spiri-

tuels et temporels. [Texte lu par Slobodan Despot]

SD, «Erasme: la folie gouverne le monde», AP999 |

PHOTOGRAPHIE

Ces choses invisibles qu'on voit pourtant...

Je passe en revue les images, une par une. Paysage avec centrale nucléaire. Blés coupés au cordeau. Échangeur ferroviaire. Portrait. Signe routier sur fond de bois givrés. Portrait. Une première fois, je tombe en arrêt. Un homme, tout petit, marche seul avec son sac de commissions dans une rue ensoleillée, ombres rasantes et immeuble aux lignes aseptisées. L'atmosphère rappelle les déserts urbains métaphysiques de Chirico, avec une couche d'inhumanité architecturale par-dessus. Pourquoi a-t-il pris ce cliché? (Préface de Slobodan Despot)

Patrick Gilliéron Lopreno, «Patrick Gilliéron Lopreno, photosophe», AP148 | 30/09/2018

POLITIQUE

De la vanité des pouvoirs

Les hommes politiques ne peuvent pas gagner. Les citoyens ne peuvent pas gagner. Et, si personne ne peut gagner, il ne nous reste alors qu'une chose à faire: changer le sens de l'échec. Si l'échec est la règle, il ne faut pas le fuir mais l'utiliser comme un outil de purification. Dans le tantrisme, on utilise les instruments mêmes de la destruction pour en faire les vecteurs de la délivrance. Nous ne sommes pas dans un monde qui se dissout dans les excès et les orgies, mais qui meurt de son sentiment systématique d'échec et

d'une pandémie de solitude impossible à enrayer.

«Pacôme Thiellement: Fillon e(s)t le diable»-le-diable/), AP55 | 18.12.2016

De quoi Macron® est-il le nom?

Macron n'est évidemment plus un homme politique, c'est totalement ringard. C'est aussi dépassé que «culture française», ce plat cuisiné qu'on gardera peut-être encore congelé pour un en-cas. Macron est simplement un produit-geek lancé sur le marché pour impacter le code source du hardware sociétal, façon *drag and drop*. Son verbiage n'est pas de la langue de bois mais du format compressé ZIP et tant pis pour ceux qui n'ont pas le plug-in de décompression.

FP, «Emmanuel Macron ou la xyloglossie 2.0», AP69 | 26.3.2017

Macron et Trudeau, les ministres

2.0

C'est un peu comme si votre pote banquier ou assureur du fitness devenait ministre. Ils sont jeunes, séduisants, ultra-compétents, trustent les unes de magazines, obtiennent des résultats et des succès indiscutables.

JF, «Macron et Trudeau versus Schneider-Ammann», AP17 | 27.3.2016

Plutôt que le mal, traitons les symptômes...

Le «management de la perception» prend donc le pas sur la politique. Les stratégies de communication prennent un rôle déterminant. Elles se sont particulièrement illustrées dans la gestion du phénomène majeur qui a frappé l'Europe ces dernières années: le flux migratoire.

SD, «De quoi 2017 est-il le nom? (2/2)», AP110 | 7.1.2017

POLITIQUEMENT CORRECT***La France de Caligula***

On observe dans les régimes à la dérive ce besoin de scandaliser leur propre population, comme s'ils voulaient inlassablement se donner des garanties de leur toute-puissance. Nous reviennent en mémoire l'élévation du cheval de Caligula au rang de sénateur, les palais blancs de Ceausescu dans une Roumanie crevant de faim, l'ostentation Duvalier et les mille carnivals africains.

SD, «Ça dé-rappe à Verdun», AP24 | 15.5.2016

Le camouflage des bons sentiments

Dans l'Occident moderne, l'altruisme émotif n'est pas une vertu, ni même une option: c'est un devoir. C'est un camouflage obligé pour sortir de chez soi, tout comme l'est la burqa pour les femmes en Arabie Saoudite.

SD, «Le vrai rôle des médias de masse», AP54 | 11.12.2016

Le bien-pensant est inoxydable

Parjure, trahison, violence, mensonge, prévarication, sont des vices qui n'existent tout simplement pas dans un monde où le mot crée la réalité! D'où le fameux dialogue des deux bolcheviks qui inaugure le concept même du «politiquement correct»:

«Camarade, ton affirmation est factuellement erronée.

— Certes, camarade, mais elle est politiquement correcte!»

SD, «Y a-t-il (encore) un commissaire dans l'avion?»-un-commissaire-dans-l'avion/, AP61 | 29.1.2017

**POUVOIR*****Une étrange passivité***

Entre les terroristes qui sont tous fichés et suivis, et qui néanmoins peuvent tuer sans entraves, les violeurs qu'on organise et qu'on dirige en troupes au cœur de l'Europe hypersécuritaire et hyperquadrillée, et ces millions de gens ordinaires qui débarquent ou qui vont débarquer selon des modalités qui, fondamentalement, nous demeurent obscures, on a le sentiment d'une immense démission. Le pouvoir, en Europe, ne semble pas avoir disparu: les amendes pour excès de vitesse continuent de pleuvoir et l'on continue de légiférer sur tout et n'importe quoi. Mais sur ce dossier majeur qui détermine l'avenir du continent pour des générations, il n'y a personne.

SD, «Séance de coiffure», AP7 | 17.1.2016

PROGRESSISME***Les ringards de l'histoire***

Avec le diable Trump, c'est tout le peuple américain qui resurgit de la boîte, celui du labeur biblique, de l'abnégation et de l'héroïsme quotidien. Il nous est de nouveau permis d'aimer l'Amérique sans servir la soupe à ses fossoyeurs qui sont aussi les nôtres. Le plébiscite du soi-disant repli américain a en réalité ouvert ce pays au monde. D'un seul coup, les tenants du progrès sont devenus les ringards de l'histoire.

SD, «Vers un monde nouveau», AP51 | 20.11.2016

2017, le naufrage des maîtres à penser

On éprouve une satisfaction profonde à voir ces apparatchiks, qui se sont toujours vus comme les locomotives du «progrès», les défricheurs de demain, vaticiner sur un

quai désert sans remarquer que le train du XXI^e siècle est parti sans eux. Eux qui pourfendaient sans relâche le «conservatisme» et la «réaction», les voici qui ne savent plus rien faire d'autre que nier la réalité présente et vouloir réappliquer de force des schémas de lecture erronés et des solutions révolues.

SD, «2017! Enfin!», AP57 | 1.1.2017

PROPAGANDE

Comment on fabrique l'information sur la Syrie

Il y avait en Europe occupée, durant la seconde guerre mondiale, des sections allemandes de propagande dans chaque grande capitale... Aujourd'hui, les choses sont un peu plus sophistiquées, même si le but est identique, car on a largement remplacé les militaires par des civils, les services par des ONG et les gradés carriéristes par des jeunes bénévoles. Ainsi la propagande de guerre française relative au conflit syrien reste très traditionnelle dans ses buts puisqu'elle vise à faire adhérer ses citoyens à l'idée d'une guerre juste, même si elle est (faussement) civile et se déroule par procuration donnée à ses propres ennemis (Al-Qaïda)

FP, «Radio Rozana et les escadrons de propagande», AP55 | 18.12.2016

De la religion scientiste

Le grand avantage de la religion académique sur les religions classiques tient justement dans son invisibilité. Grâce à son arrière-plan scientiste, elle n'apparaît pas comme une institution idéologique, mais comme une traduction transparente des lois objectives de la nature. Son prestige est immense et son impersonnalité lui assure l'adhésion des médiocres et des conformistes. Le grand C. S. Lewis avait

très bien identifié ce tour de passe-passe dans son essai sur *L'Abolition de l'Homme*.

SD, «Leur nom est Légion», AP65 | 26.2.2017

Seuls contre tous

Mais quand les journalistes d'un pays en principe non impliqué adoptent la même logique de combat, on voit nettement se former un bloc «Occident-contre-le-reste-du-monde» où l'appareil médiatique ne sert plus à informer, mais à consolider l'homogénéité idéologique de l'ensemble. Il en est même le principal pilier.

SD, «Le journalisme occidental en tenue de combat», AP126 | 29/04/2018

PROVOCATION

Aux racines du totalitarisme

Gérard Conio développe une réflexion profonde sur les *causes et les enjeux du principe totalitaire*. Si le point de départ se situe dans le débat spirituel et politique russe du début du XX^e siècle, la flèche frappe au cœur du système d'autocensure sous lequel nous vivons aujourd'hui.

Gérard Conio, «Gérard Conio: de l'homo sovieticus à l'homo democraticus», AP11 | 14.2.2016

PSYCHOLOGIE

L'importance des émotions

Sans l'aide d'émotions bien entraînées, l'intellect est impuissant contre ce que nos réactions ont d'animal. Je préfère jouer aux cartes avec un homme qui est très sceptique vis-à-vis de la morale, mais élevé dans la conviction «qu'un gentleman ne triche pas» qu'avec un philosophe aux théories morales irréprochables qui a grandi au milieu de tricheurs.

C. S. Lewis, «C. S. Lewis: l'abolition de l'homme (extraits choisis)», AP999 |

LIBRE | Notre besoin le plus profond

Écrivain et essayiste suédois immensément célèbre, Stig Dagerman cessa brusquement d'écrire et se suicida en 1954, à l'âge de 31 ans. Deux ans plus tôt, il avait écrit un texte saisissant, de quelques pages à peine, qu'on n'a retrouvé qu'en 1981. *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* est le résumé le plus dense, le plus essentiel des paradoxes de l'existence humaine.

Stig Dagerman, «Stig Dagerman et les raisons de s'accrocher», AP93 | 10.9.2017

RELIGION

Les tonalités de l'Orient

En Orient, on se prend malgré soi à personnaliser le destin, à lui prêter une figure grimaçante ou goguenarde. A mesure qu'on s'éloigne de la mesure méditerranéenne, du pouls dense de la civilisation d'Europe, du rythme qui nous est coutumier des paysages et de l'habitat, d'autres clefs et d'autres gammes commencent à nous hanter l'esprit.

SD, «Pâques en Orient», AP72 | 16.4.2017

ROBOTIQUE

Le mariage humain-machine

Au cas où nous voudrions rester dans la course, il nous faudra accepter d'hybrider nos neurones avec la «machine». Tel sera le prix de notre admission et de notre maintien dans la société paradisiaque qui se profile. Notre survie dépendra du degré de fusion-absorption que nous serons prêts à concéder à ces intelligences supérieures déjà nées ou en gestation avancée.

FP, «Singulière singularité», AP105 | 03/12/2017

ROCK

LIBRE | Queen, raz-de-marée sonore

Le son que produisaient ces groupes anglais, leur audace, leur originalité, faisaient basculer toute la production culturelle de l'Est (et de l'Ouest aussi) dans la ringardise provinciale et étriquée. Avec Queen, on ne dansait pas encore, mais on commençait à respirer. *Tie your mother down!* commandait Freddie dès la première chanson de l'album. Attache ta mère au radiateur, et... bref! Que pouvaient bien peser la variété à paillettes, les chansonniers à pipe, les dissidents soviétiques à la guitare ébréchée face à ces raz-de-marée sonores, à ces sortilèges et incantations, à ces bandes-son pour nuits de Walpurgis?

SD, «Coming out», AP156 | 25/11/2018

L'horreur du dimanche après-midi

Par trois fois, Jim Morrisson invoque la ville-femme et son heure mortelle. «L. A. femme, dimanche après-midi...» Les initiés comprennent tout de suite. Le dimanche après-midi n'est pas une heure: c'est un gouffre. Le dimanche après-midi ne devrait pas exister au XXe siècle, du moins pas dans les villes. Les villes modernes n'ont que faire des dimanches après-midi. Ils débordent de l'organigramme, ils cassent la cadence du temps suroccupé, ils y dessinent une saillie absurde comme une flèche d'église dans un lotissement. Comment survivre à un dimanche après-midi? Le matin, à la rigueur, les pseudo-chrétiens se rendent à leurs pseudo-cultes suivis de vrais brunchs et de vrais ragots. Et l'après-midi... Points de suspension. Vies en suspension. Comme chez les Doors.

SD, «La ronde de nuit (Nouvel Age, III)»), AP36 | 7.8.2016

ROUMANIE

Un autre regard sur Dracula

Oserait-on réhabiliter la figure de Vlad Tepes, dit *Dracula*? Marin Mincu s'est en tout cas attelé à restituer sa vie intérieure, sa *voix* plutôt, au travers d'un *Journal* de détention poignant et profond, salué en son temps par un Umberto Eco. Ce terrible chef de guerre parlant à la première personne nous restitue toute l'horreur de l'époque où il vécut, mais également la subtilité des divisions qui ont failli faire tomber l'Europe sous la coupe ottomane.

Marin Mincu, *«Marin Mincu: Dracula nous parle»*, AP125 | 22/04/2018

RUSSIE

Une nation au-delà de la raison!

Il est évident que l'Occident n'est pas capable de comprendre la Russie parce que les Russes eux-mêmes ne comprennent pas leur pays. «On ne comprend pas la Russie avec la raison»: ainsi débute le fameux poème de Fiodor Tiouttchev. Ces mots sont devenus la devise des Russes qui se sont résignés devant cette impossibilité de penser leur pays, de le comprendre, de l'expliquer, considérant ce phénomène comme une particularité de la mentalité nationale et en étant très fiers.

«Anna Gichkina: comprendre la Russie?», AP51 | 20.11.2016

Le témoignage d'un Français moscovite

Du calamiteux «nazisme de transition» dans une Ukraine en banqueroute aux relations explosives avec la Turquie néo-ottomane, en passant par les coulisses des sanctions occidentales et la nature de l'intervention russe en Syrie, cet entretien d'une vingtaine de minutes

constitue une belle leçon d'intelligence d'un monde en pleine transformation.

Xavier Moreau, *«Xavier Moreau, la Russie vue de l'intérieur»*, AP8 | 24.1.2016

SAINTETÉ

Un saint ronchon

Après quelques mois, et à sa demande, l'abbé Tarasque fut relevé de ses cours. Il voyagea quelque temps, puis revint s'installer dans son abbaye, où il passa toutes ses matinées sur un banc dans la véranda de l'hospice. Aussitôt, les étudiants firent la queue pour lui parler. Avant même qu'ils ne se présentent devant lui, l'abbé Tarasque voyait l'affliction qui les rongeaient et la leur révélait en deux ou trois mots. Ils repartaient souvent avec un conseil à déchiffrer et ruminer, parfois avec une simple caresse dans leurs cheveux. Beaucoup pleuraient en le quittant. Étaient-ce des larmes de joie ou de chagrin? ils n'auraient su le dire.

SD, *«Le Verbe»*, AP56 | 25.12.2016

Le visage d'Ena

Son visage était beau. Elle aurait pu devenir mère de famille. Elle a décidé de ne rien garder par-devers soi, de renoncer à tout, même à sa propre perpétuation. De devenir une moniale laïque. Ma tante Xenia, baptisée catholique, ne m'avait jamais parlé de Dieu. Elle n'allait à l'église que pour les fêtes et enterrements. D'autres femmes de sa génération ont eu une vie semblable. Elle était pourtant, entre tout ce que j'ai connu, la plus parfaite incarnation de la sainteté. Les saints irradient par leur exemple et disséminent leurs graines au vent comme les fleurs de pissenlit. Ils attirent aussi la foudre. Une froide nuit de 1993, mon innocente tante fut féroce-ment rouée de coups par des inconnus à

cause de mes prises de position, à moi, son neveu planqué à l'étranger.

SD, «Le véritable enjeu», AP59 | 15.1.2017

SALAIRE

Les hauts salaires, un remède à la corruption?

J'ai toujours pensé personnellement que les rémunérations des titulaires de postes électifs, en Suisse, étaient trop élevées, à vrai dire *beaucoup* trop élevées. Ces rémunérations atteignent facilement aujourd'hui des montants représentant cinq ou même six fois le salaire médian en Suisse. C'est tout à fait excessif. Je n'ignore pas les justifications qui en sont parfois données. L'une d'elles, qu'on nous sert régulièrement, est que de tels montants seraient un rempart contre la corruption. Ils diminueraient, dit-on, l'envie d'aller se servir directement dans la caisse, d'arrondir ses fins de mois en acceptant des pots-de-vin, des dessous-de-table, etc. Personnellement, je pense exactement le contraire. Ce sont ces montants même qui exposent à la tentation. Et pour cause, puisqu'ils constituent en eux-mêmes une forme de corruption: en l'occurrence institutionnelle.

EW, «Corruption: l'arbre qui cache la forêt», AP130 | 27/05/2018

SANTÉ

LIBRE | Médecins... légistes?

Le médecin écoute quand il le peut, mais justement il n'a pas toujours le temps d'écouter. Le chronomètre fait tic-tac. On est là au cœur du problème. Beaucoup de maladies actuelles sont liées à la robotisation. On demande aux médecins de les soigner, mais comment pourraient-ils le faire, puisqu'eux-mêmes, qu'ils en soient ou non conscients (en règle générale, ils

ne le sont pas), se robotisent ou sont déjà robotisés? Docteur, guéris-toi toi-même. Comment un corps privé de volonté pourrait-il en aider un autre à récupérer ce dont lui-même est privé? A quoi s'ajoute le tout-numérique. Car si tout est minuté, chronométré, tarifié, tout aussi bien est numérisé. Le corps n'est plus ici seulement privé de volonté, mais de réalité. Il n'est plus qu'une simple copie-fac-similé de lui-même: ce qui reste de quelqu'un après sa mort. En ce sens, les médecins se sont pour la plupart aujourd'hui transformés en médecins légistes. Pourquoi non?

EW, ««Je ne suis plus médecin»», AP47 | 23.10.2016

Walter Habicht, psychiatre et jeûneur

Cet entretien passionnant fut réalisé dans son chalet d'Arolla, au fin fond des Alpes valaisannes, où il organise régulièrement des semaines de jeûne. Il y revient sur ses expériences de médecin de la Croix-Rouge en ex-URSS, les limites de la médecine traditionnelle face aux «maladies de civilisation», l'agressivité du système face à la pratique du jeûne, les ravages de la chimie... Mais il nous rappelle surtout les vertus oubliées du «médecin intérieur» d'Hippocrate que nous portons tous en nous, que la médecine commerciale s'efforce d'étouffer — mais que le jeûne réactive. [Audio]

Walter Habicht, «Walter Habicht: convoquer le médecin intérieur», AP101 | 05/11/2017

Nous sommes ce que nous mangeons

L'épouse du gringalet à peau d'orange avait la consistance flasque et le teint gris d'un brillat-savarin trop mûr. La même hyperobésité américaine guettait les enfants, qu'on essayait de tranquilliser en leur fourrant perpétuellement du sucré dans la bouche. Tous étaient structurelle-

ment nerveux et offensés. «Nous sommes ce que nous mangeons», ai-je conclu en voyant le contenu de leur panier.

SD, «Suisse, le nez dans l'assiette», AP144 | 02/09/2018

Avec le jeûne, on redécouvre l'eau chaude!

Les vertus du jeûne ont été reconnues de tout temps et en tout lieu — jusqu'à ce que les «modernes» fassent table rase de l'ensemble des connaissances traditionnelles de l'humanité. Mais les confirmations expérimentales qui tombent en cascade ces dernières années nous conduisent une fois de plus à redécouvrir l'eau chaude.

SD, «Les promesses de la faim», AP76 | 14.5.2017

SCIENCE

La tyrannie absolue

Le projet de «libération» de l'homme futur par la science n'est donc qu'un processus d'oppression de l'homme par l'homme. Les ingénieurs — c'est-à-dire les médecins, les biologistes, les financiers qui les financent et les législateurs qui leur permettent d'agir — ont désormais la haute main sur le devenir des générations *dès avant leur berceau*. Là où sévissait jusqu'alors l'arbitraire des processus naturels, règne désormais la volonté d'une caste très humaine.

SD, «Dr Frankenstein, I presume?», AP26 | 29.5.2016

La science tuée par l'argent

L'argent! La seule zone d'ombre que connaissait la Science, sa seule vraie faiblesse. L'argent est comme la plupart des drogues. Ingéré à doses congrues et contrôlées, il a des effets bénéfiques et revigorants. Mais prenez-en trop et vous voici au prises avec une terrifiante dépen-

dance. Comme avec l'alcool, il en faut des quantités toujours plus grandes pour obtenir les mêmes effets. L'addict n'en est jamais rassasié. Il dira et fera n'importe quoi pour préserver le flux d'argent.

William Briggs, «William Briggs: COP21, cent milliards pour un chantier impossible», AP3 | 20.12.2015

SCOOP

Au temps où les journalistes enquêtaient pour de bon

On pourrait s'étonner que le plus «grand public» des réalisateurs, Steven Spielberg, ait choisi en fin de carrière de tourner un film «engagé» comme *Pentagon Papers*. Son ode au courage des journalistes de jadis nous adresse, dit-on, un message pour notre temps. Oui, mais lequel?

SD, «Quand les mots valaient leur pesant de plomb», AP113 | 28/01/2018

SÉCURITÉ

Les trous béants de la sécurité aérienne

Citoyen belge d'origine marocaine, habitant et natif de Bruxelles, notre lecteur et correspondant Abdalouahad Bouchal est un esprit éveillé à la trajectoire atypique. Suite à la disparition du vol d'Egypt Air, il nous a adressé un témoignage éclairant et direct sur les coulisses du transport aérien. Cet ancien chauffeur de poids lourd se demande pourquoi on harcèle les passagers pour un flacon d'eau minérale dans leur sac à main quand le système du fret aérien demeure ouvert à tous vents comme un moulin. Dont exemple...

«Abdalouahad Bouchal: à quoi bon les contrôles aux aéroports?», AP26 | 29.5.2016

SERBIE

Mon oncle

Comment aider, sinon par une affectueuse présence, celui qui a décidé qu'il valait mieux porter le fardeau de tous que d'*outsourcer* un seul instant le sien? La candeur est une faiblesse de l'esprit et une lumière de l'âme. Un monde qui ne connaît que l'esprit considère les candides comme des tarés. Il n'était pas simplet, loin de là. Tout au contraire, même: comme un fol en Christ de chez Dostoïevski, il avait trop bien compris. Son horloge avait fait le tour du cadran quand on croyait qu'il en était encore à midi cinq.

SD, «*Le Doppelgänger (1/2)*»), AP94 | 17.09.2017

Blonde, basketteuse et chef de gang

J'ai vu passer beaucoup de personnages impressionnants dans ma vie: artistes ravagés, militaires tailladés, chefs d'État maudits, témoins d'horreurs ultimes, maîtres spirituels ou mendiants souverains. J'ai même croisé l'*alien* Bobby Fischer dans un palace mal éclairé de cette même ville par temps de guerre. Mais l'entrée de la *Pink panthère* dans cet élégant café belgradois rayonnait d'un glamour-choc qu'un Mel Brooks lui-même aurait eu de la peine à mettre en scène.

SD, «*La Pink Panthère*», AP117 | 25/02/2018

SERVICE PUBLIC

Tel maître, tel chien

Dans la Suisse qui entre aujourd'hui en débat sur son service public, il reste autant de souveraineté populaire qu'il y a d'orange dans un Orangina. Si les apparences sont sauves, les lobbies règnent sans opposition notable. Le service public a-t-il été un contrepoids à cette transformation d'un État en société anonyme?

Non. Comme d'autres institutions, il a peu à peu oublié qui le mandatait et le finançait. N'étant que le relais du pouvoir en place, on ne peut reprocher au chien de singer le maître.

SD, «*La Suisse a-t-elle encore besoin d'un service public?*», AP112 | 21/01/2018

SEXE

Peut-on encore s'aimer entre hommes et femmes?

Son regard lucide nous invite à un véritable bal satanique de paradoxes, de fausses victoires et de véritables détresses. Tous les masques y défilent: le nouveau puritanisme allié à l'expansion de la porno, les rêves de princes charmants qui aboutissent aux cascades de divorces, les appels à l'égalité qui brandissent les outils de la castration, et jusqu'à la révolution post-humaine de la chirurgie esthétique, cette émancipation par la mutilation devenue ces dernières années un business à milliards... La narration enjouée de Nathalia Brignoli révèle des réalités parfois terribles et qui nous hanteront longtemps.

«*Nathalia Brignoli: que reste-t-il de l'amour après l'émancipation?*», AP105 | 03/12/2017

SOCIÉTÉ

La fin des institutions

Ne nous trouvons-nous pas face à des institutions devenues des navires sans barreaux, qui «courent sur leur erre» comme on dit chez les marins, par la simple inertie de leur masse historique, mais qui n'ont plus ni capitaine, ni orientation, ni projet autre que de rester à flot? Et ce, quel qu'en soit le prix, quels que soient les vents dominants, quel que soit le pavillon qu'on hissera sur leur mât?

SD, «*Vaisseaux fantômes*», AP93 | 10.9.2017

SOROSPHÈRE

L'UE obéit au doigt et à l'oeil

C'est donc la proposition du clan Soros qui sera finalement retenue par la Commission. Il s'agit de poser comme nouveau principe fondamental européen que *«Le respect de l'État de droit est une condition préalable indispensable à une saine gestion financière et à une mise en œuvre efficace du budget»* européen. Autrement dit, si tu es démocrate, c'est que tu ne sais pas gérer les fonds européens, donc on te les supprime.

FP, *«UE: la technocratie punitive se prend les pieds dans le tapis»*, AP127 | 06/05/2018

SPECTACLE

Djihad-academy

Maëlle, *«Djihad»*, AP1 | 6.12.2015

SPIRITUALITÉ

L'anti-Pinocchio

Notre époque a renversé l'initiation de Pinocchio comme l'on retourne une chaus-

sette. Des générations jadis pleines de sève et de bon sens, pourvues de la meilleure éducation, deviennent des pantins de bois mal assurés sur leurs deux jambes et prompts à s'enticher pour n'importe quoi. L'appât le plus grossier les captive, pour peu qu'il soit enrobé d'un sirop de bonnes intentions. Leurs dernières traces de vie intérieure s'évaporent sur les réseaux sociaux comme l'air d'une cabine d'avion s'échappe par un hublot cassé.

SD, *«La régression de Pinocchio»*, AP106 | 03/12/2017

Vivre, envers et contre tout

Ma grand-mère a bravement supporté son destin d'orpheline jusqu'à un âge avancé, après une séquelle de tribulations dont ceci n'était qu'un aperçu – mais non sans l'aide d'anxiolytiques. Elle a légué à certains d'entre nous une angoisse dont nous ne connaissons ni la cause ni le calendrier, et que les Indiens, peut-être, appelleraient une trace karmique. Mais elle a aussi donné l'exemple d'une bonne humeur invincible et d'un humour sidérant. Sa fille a mené sans failles sa vie de mère de famille et son cabinet de médecin-dentiste. Mes enfants et ceux de mon frère s'éloigneront de ces temps de mort et de merveilles comme l'on quitte un port pour le grand large. La vie est invincible. La Résurrection est ici, déjà.

SD, *«La vie est invincible (Résurrection, 2)»*, AP123 | 08/04/2018

SPORT

Djoković, le bad boy du tennis

Imaginez un instant que notre *Rodgeur* Federer national soit en passe de battre un nouveau record mythique! Que d'encre

et de bons sentiments couleraient dans la presse du monde entier! Très vite, on friserait même l'écœurement... Pourtant, des records légendaires ont été atteints cette semaine dans la discrétion la plus absolue. Il faut dire qu'on les doit à Novak Djoković, l'homme que les médias adorent détester, le plus mal aimé de tous les grands champions.

JF, «Djoko, l'homme que les médias adorent détester», AP24 | 15.5.2016

LIBRE | Des brutes épaisses pesant des millions

Il n'y aurait donc aucun problème dans un sport où les sélectionnés d'une nation civilisée se partagent une prostituée mineure? Où Monsieur Benzema, l'avant-centre d'une grande équipe nationale participe à une tentative de chantage sexuel exercé à l'encontre de Monsieur Valbuena, l'ailier censé normalement l'alimenter en bons ballons, lequel a eu le tort de se filmer un jour avec sa copine? Aucun problème dans une discipline où l'on frappe un homme à terre, où l'on mord dans un adversaire comme dans un hot-dog de la cantine du stade? Aucun problème sur des terrains où l'insulte et l'intimidation sont reines?

JF, «Et si les footballeurs avaient un Q.I. d'huître?», AP12 | 21.2.2016

SUBVERSION

Marcher, une révolution solitaire

Ces grands marcheurs que furent Rousseau, Kant, Nietzsche ou Rimbaud ne pouvaient ni penser ni créer sans cette respiration libre et nécessaire, tout à l'opposé du pas de l'oie, remplacé aujourd'hui par l'exploit sportif. Ecole de l'équilibre, du silence et du dénuement, indifférente aux mirages de la consommation, la marche en liberté ne serait-elle pas, dans l'univers

contraint et saturé où nous devons vivre, la forme la plus élégante de la subversion?

SD, «Pourquoi la littérature dans l'Antipresse?», AP37 | 14.8.2016

SUISSE

Le pays qui fut un refuge

Je suis arrivé en Suisse d'un pays socialiste, athée, qui avait réalisé la société parfaite sur terre, mais qui n'en était pas moins ruiné et qui allait finir à feu et à sang. Lorsque j'ai vu ce drapeau *de gueules, à la croix alésée d'argent* flotter devant les maisons comme sur les palais, lorsque j'ai entendu les récits fondateurs et appris que la Constitution commençait par «Au nom de Dieu tout-puissant», j'ai cru un instant que le monde était partagé comme les royaumes du «Seigneur des Anneaux» et que j'avais quitté le Mordor pour le le Gondor, un cauchemar idéologique pour des terres de miséricorde.

La vie s'est chargée d'y mettre les nuances.

SD, «Méditations sans chaussures», AP35 | 1.8.2016

Un débat de fond sur le revenu universel

Toute la difficulté réside dans le fait qu'il n'existe à l'heure actuelle aucune expérience internationale du type RBI (sauf peut-être en France et en Allemagne où l'idée fait son chemin dans divers rapports ministériels) et que la Suisse ferait œuvre de pionnière dans un domaine où on ne l'attend pas forcément. Elle devrait sans doute réinventer un rôle pour le travail rémunéré, se trouver une cohésion sociale nouvelle, un filet de protection sociale complètement redessiné. Bref, un travail de titans!

JF, «RBI: vers une Suisse sociale de cœur et libérale de raison?», AP19 | 10.4.2016

La dîme de la bien-pensance

On apprenait ainsi, dans la foulée de la victoire de Trump, que l'État suisse, par l'entremise de sa ministre Micheline Calmy-Rey, avait versé un demi-million de francs à la Fondation Clinton. Ce n'était en tout cas pas la rédaction du *Temps* qui allait enquêter sur cet étrange emploi de l'argent du contribuable. Elle n'y aurait même pas vu un soupçon d'irrégularité. Juste un subside aux nécessiteux du «camp du Bien».

SD, ««Le Temps», ou le journalisme comme épouvantail», AP53 | 4.12.2016

Déclaration d'amour

J'aime la Suisse, et j'aime le lui dire. Le problème, c'est que la Suisse n'aime pas être aimée. Elle se détourne en crispant sa frimousse comme une enfant farouche qu'on essaie d'embrasser. La Suisse se méfie de l'amour. Elle sait qu'elle ne le mérite pas, par conséquent l'amour qu'on lui porte ne peut être que suspect et intéressé. On peut aimer les commodités qu'elle offre aux nantis, sa propreté et son ordre, la ponctualité de ses trains, la blancheur de ses cimes et l'onctuosité de son chocolat. Mais aimer la Suisse *pour elle-même*, quelle folie!

SD, «Heidi et Heida», AP13 | 28.2.2016

Comment faisait-on avant les retraites?

Les Helvètes commencent à découvrir une réalité à laquelle rien ne les avait préparés et qui les effraie. C'est pourtant peu de chose: leur fameux système de paiement des retraites (AVS) risque de connaître le même sort que la mer d'Aral. Le phénomène est connu, il affecte l'ensemble des sociétés nanties: le vieillissement de la population tarit les sources de liquide tout en augmentant le nombre des nécessiteux. Leurs ancêtres, ceux qu'on voit dans les livres de Gotthelf

et de Ramuz, hausseraient les épaules. Ou plutôt non. Ils se demanderaient comment l'on peut même prétendre à une telle faveur: être payé par l'État pour ne rien faire. Mais à l'époque où vivent ces ancêtres revêches et noueux imbibés de kirsch et d'âpre tabac, la gestion des géniteurs âgés est encore une affaire privée.

SD, «Un printemps suisse», AP121 | 25/03/2018

SYRIE

Un témoignage qui fait réfléchir

Le Dr. Nabil Antaki est un membre laïc de la communauté des Frères Maristes d'Alep. Malgré l'insistance de ses enfants, qui vivent aux États-Unis, il est resté dans sa ville pour aider la population et témoigner de l'épouvantable réalité de la guerre qui déchire la Syrie. [Audio]

«Nabil Antaki: Al-Nosra, c'est comme Daech, mais sans la publicité», AP27 | 5.6.2016

Le message des derniers chrétiens

En 2016, l'accueil chaleureux et généreux des chrétiens syriens, leur courage et leur persévérance m'avaient bouleversé et incité à revenir ici. Il y a quelques jours encore, les chrétiens d'Orient étaient, dans l'indifférence générale, victimes de bombardements à Damas de la part des terroristes de la Ghouta. Rien n'a changé en deux ans. Ce matin, en empruntant le chemin du monastère saint Serge, je suis passé devant la petite place des martyres de Maaloula. Comment ne pas penser au colonel Beltrame? Ceux qui assassinent et martyrisent ici et là sont les mêmes; ils servent celui qui, le matin de Pâques, a dû céder devant les injonctions du Ressuscité.

«Denis Ducatel: Pâques en Syrie», AP123 | 08/04/2018

SYSTÈME

Le système «en guerre» contre l'islamisme... ou avec?

Le terrorisme islamique est-il en train de devenir une constante climatique parmi d'autres? La morale de l'histoire, ce qu'on ne peut plus gouverner en Occident sans recourir au discours de double contrainte (*double bind*). Par exemple, clamer qu'«on est en guerre», signifie de s'attaquer en priorité «à-toutes-elles-et-ceux» qui oseraient désigner l'islam comme doctrine belligène.

FP, «Le printemps de Farid Martel», AP80 | 11.6.2017

Affinités naturelles

Le Système n'a pas d'idéologie: il se sert en opportuniste de celle qui, à un moment donné, le plus à même de consolider et d'étendre son empire. Il opéra naturellement de préférence pour des idéologies collectivistes, globalistes et légiférantes. Le Système est en soi un appareil de soumission. Il exige de chaque individu, à tous les échelons, une soumission plus ou moins étendue et accorde en échange la protection, la sécurité et des privilèges. D'où son alliance naturelle avec l'Islam, qui est la *Soumission*, si l'on peut dire, à l'état natif.

SD, «Le cœur du système», AP63 | 12.2.2017

TECHNOLOGIE

L'illusion du pouvoir donné à tous

Ce que nous appelons le pouvoir de l'homme est en réalité un pouvoir détenu par certains qui peuvent, à leur gré, permettre à d'autres d'en profiter.** Pour ce qui est du pouvoir lié à l'usage de l'avion ou de la radio, l'homme le subit et y est assujetti tout autant qu'il le détient,

étant donné qu'il est la cible à la fois des bombes et de la propagande.

C. S. Lewis, «C. S. Lewis: l'abolition de l'homme (extraits choisis)», AP999 |

Ces compétences essentielles qu'on n'enseigne jamais

Une formation de base aux usages et aux technologies de l'internet devrait faire partie de l'instruction civique — ne serait-ce que parce que la généralisation du vote *online* nous pend au nez ou que certains services essentiels ne se passent plus de cette passerelle. Or nul n'y songe. Le transfert vers la société dématérialisée n'est pas un progrès, ni une réforme, mais une *transhumance*. Le bétail humain (responsables politiques compris) suit la voie balisée par ses bergers en fixant le sol devant ses pieds et sans aucune vue d'ensemble.

SD, «RGPD: la guerre d'indépendance ne fait que commencer», AP131 | 03/06/2018

TÉLÉVISION

Le canal premier du cerveau lavage

Le lavage de cerveau passe essentiellement par les images. La première mesure consiste donc à ne jamais regarder la télévision. Ensuite, il faut laisser les idées et les théories de côté pour se concentrer sur les faits. Cela suppose de ne pas s'enfermer dans un communautarisme où les mêmes idées et théories sont répétées en boucle, mais d'aller voir ailleurs, si on y est.

Lucien Cerise, «Lucien Cerise et la stratégie du pompier pyromane», AP7 | 17.1.2016

L'ère de la futilité

L'avènement de l'Afrance a été préparé de longue date. Enfant, déjà, je rougissais de la futilité cynique du cinéma gouailleux façon Jean Yanne, ou de l'ineptie des programmes de variétés. Aujourd'hui, la

télévision est devenue un laboratoire de divertissements plus vulgaires et régressifs les uns que les autres. Elle est l'abri de procrastination où des SDF de la culture attendent au jour le jour le bus qui les conduira à la mort. Elle est la méthode Assimil de l'*afrançais*, une langue d'esclaves dont l'accentuation, la structure et l'esprit sont aux antipodes du français, langue de précision, d'orgueil et de bravade.

SD, «*La France et son contraire*», AP12 | 21.2.2016

TÉMOIN

Jacques Merlino, enquêteur intrépide

Merlino a joint l'acte à l'indignation. Il a mené une enquête méticuleuse sur la fabrication des bons et des méchants en ex-Yougoslavie. Il a même interviewé James Harff, le patron de Ruder & Finn, la principale agence de RP chargée de «convertir l'opinion juive» aux USA, à l'origine favorable aux Serbes et hostile aux musulmans. Et celui-ci, fier de son coup, a tout déballe. Pour répandre d'épouvantables histoires de génocide, il lui suffisait d'un fax et d'un bon carnet d'adresses...

SD, «*Pourquoi il ne se passe rien (2/2)*», AP102 | 12/11/2017

LIBRE | *La sainte intransigeance de Dick Marty*

Pour les besoins de ses enquêtes, Marty s'est assis à la table du Diable (en mesurant bien la longueur de la cuiller), a inspecté en détail des cloaques devant lesquels ses collègues se bouchaient le nez et les yeux. Mais la grandeur de son esprit l'a toujours protégé de la chute dans le manichéisme et le jugement unilatéral. Vertu aussi rare que peu télégénique. Que faire d'un enquêteur qui condamne

les bourreaux sans donner raison à leurs victimes?

SD, «*Dick Marty, une grande âme suisse*», AP153 | 04/11/2018

TERRORISME

De curieuses dissonances

Afin de garder la main sur l'ensemble du processus (action et réaction), le pouvoir préfère monter des menaces fantasmatiques ou exagérées et occulter les actes réels. On livre ainsi une lutte féroce au terrorisme ponctuel — qu'on se rappelle les 5000 cartouches tirées contre les djihadistes de Saint-Denis! —, mais on s'efforce d'atténuer et d'excuser les actes de terreur collectifs qui mettent concrètement en péril la paix et la sécurité de tous, comme les agressions de Cologne et d'ailleurs.

SD, «*La fête à Satan*», AP16 | 20.3.2016

Ce que le terrorisme n'est pas

Le terrorisme est un sujet sensible. Le mieux encore quand on l'aborde est de le faire en termes négatifs. Par exemple: les terroristes du Bataclan n'étaient *ni* chrétiens, *ni* bouddhistes, *ni* adorateurs du feu ou de l'eau. En disant cela, on est au moins sûr de ne pas se signaler à l'attention des autorités. En plus, on dit quelque chose de vrai. *Ce qu'étaient* exactement les terroristes, on ne le sait pas. Personne, en fait, ne le sait. C'est d'ailleurs sans intérêt. Mais ils n'étaient en tout cas *pas* ce qu'on vient de dire. De cela au moins on est sûr.

EW, «*Tout ce que le terrorisme n'est pas*», AP90 | 20.8.2017

De l'utilité du terrorisme

Il faut le dire ici calmement: les dirigeants occidentaux n'ont jamais eu la moindre envie ou intention de combattre de terrorisme. Il leur est d'un bien trop grand et précieux rapport. En revanche,

ils sont ravis de disposer, comme c'est le cas aujourd'hui, d'une législation anti-terroriste, législation leur donnant carte blanche pour ficher, perquisitionner, arrêter qui bon leur semble, comme on le voit un peu partout maintenant en Europe. Les opposants politiques étant bien sûr particulièrement visés.

EW, «Jean-Luc Mélenchon, l'expérience d'une désillusion», AP152 | 28/10/2018

THÉ

L'art essentiel du thé

Le thé, ce ne sont pas de simples feuilles jetées dans un bol de «bouillante eau», comme chez les Bretons d'Astérix. Le thé, c'est tout ce qui entoure ce bol et ces feuilles. Le breuvage lui-même n'est pour ainsi dire qu'un prétexte — encore que la variété de thé et sa qualité soient cruciales pour les connaisseurs. La chorégraphie est déterminante. Avaler un thé à la va-vite — fût-ce un thé raffiné —, cela revient à manger un plat gastronomique à la cuillère à soupe dans une assiette en carton, debout au coin du comptoir.

SD, «La cérémonie du thé», AP124 | 15/04/2018

TOTALITARISME

La leçon de la guerre civile yougoslave

La chasse aux sorcières des années 1990 a profondément infléchi ma vision du monde et m'a poussé à remettre en question mes idées reçues sur la démocratie et le «monde libre». J'ai assisté en *temps réel* à la destruction de mon pays natal par des forces intérieures et extérieures, au détournement surnois des institutions politiques et militaires de l'Occident et à la mise en place d'un système de terreur dont les populations

occidentales, anesthésiées de publicité et de propagande, commencent aujourd'hui seulement à ressentir les effets

SD, «L'ère de la terreur», AP17 | 27.3.2016

Signes des temps

Le temps nous est donc compté, non seulement à cause de l'accumulation des signes, mais aussi du fait de ce paradoxe bien connu en zone totalitaire: plus les signes seront ostensibles, et plus il sera interdit de les voir. Les sociétés qui laissent se creuser de tels fossés entre la réalité éprouvée et ses représentations admises n'ont que deux issues possibles, l'implosion ou la guerre jusqu'à l'épuisement. Il se peut que l'Europe occidentale s'offre le luxe de goûter aux deux.

SD, «Phases terminales», AP45 | 9.10.2016

Le glissement vers l'État policier

Lorsque le politiquement correct ne se limite plus à n'être qu'une simple norme sociale, un «Sésame ouvre-toi» pour faire carrière, toucher une prébende, occuper des fonctions universitaires, etc., mais se décline en textes de loi fixant dans le marbre ce qu'on a le droit ou non de dire et d'écrire, parfois même de penser; lorsque, autrement dit, le politiquement correct se *judicialise* [1] (ce que le système considère comme *illégitime* devenant par là même *illégal*), chacun se rend bien compte qu'un certain seuil est franchi. On distinguera ainsi entre deux étapes dans la transition menant de la démocratie à la dictature: l'étiollement progressif du débat public et/ou sa confiscation par les adeptes de l'idéologie officielle, d'une part, l'abolition du droit à la liberté d'opinion et d'expression de l'autre. Le premier est un pas déjà en direction de la dictature, mais il n'est pas *en soi* déjà la dictature. La seconde, en revanche, oui: elle l'est.

EW, «Que faire ou ne pas faire?», AP88 | 6.8.2017

TRADITION

Ces traditions qui nous entraînent vers le fond

On dit que la flotte ottomane perdit la bataille de Lépante parce que ses navires dépassaient trop le niveau de la mer et faisaient des cibles faciles. Ce défaut de conception fatal était dû au fait que les grands turbans des pachas exigeaient de la hauteur sous barreaux. Les traditions civiques et politiques de l'Europe sont nos turbans. Nous ne les réviserons, si nous survivons, qu'après le naufrage de notre flotte, en tout cas pas avant. Dès lors, pourquoi s'agiter?

SD, «La politique, à quoi bon?», AP38 | 21.8.2016

TRANSHUMANISME

Le coût d'une société LGBT

L'utopie d'une société «transgenre» n'est envisageable qu'avec l'assistance d'un lourd appareil technoscientifique — et donc d'une administration totalitaire. En tout premier lieu, pour garantir la liberté du choix en matière de sexe et remplacer la reproduction sexuée naturelle, il faut un appareillage médical sophistiqué (déjà largement mis au point, jusqu'à l'utérus artificiel). Pour annihiler les résistances instinctives de la population, un dispositif pédagogique omniprésent. Pour substituer cette réalité construite aux informations des sens et aux alertes du bon sens, une gestion de la perception concertée et sans failles.

SD, «Masculin, le mauvais genre (2)»), AP116 | 18/02/2018



TURQUIE

Une tête mise à prix

Nous savons où se trouve Bahar Kimyongür! Mais plutôt que d'encaisser la prime de M. Erdogan mise sur sa tête, nous avons proposé à ce journaliste intrépide de nous expliquer comment un Etat candidat à l'UE peut lancer des avis de recherche pour délit d'opinion contre un citoyen belge, comment la Belgique et l'UE réagissent à cette démarche et comment il se sent dans la peau d'un homme visé par les islamistes. On en retire la préoccupante impression qu'un Salman Rushdie, de nos jours, aurait été livré aux barbus sans autre forme de procès. [Entretien audio avec Slobodan Despot]

Bahar Kimyongür, «Bahar Kimyongür, une tête mise à prix», AP116 | 18/02/2018

UE

LIBRE | Travailler au Parlement européen

Marcher, livrer la poste, escorter les visites. On ne décroche pas cette occupation pour larbins de Molière sans présenter au moins un titre de l'université. «La tragédie de cet endroit», me dit Charlotte, elle-même assistante de député, «c'est qu'on y recrute la jeunesse la plus instruite de toute l'Europe pour lui faire porter le café». Ou peu s'en faut. La jeunesse y épluche aussi des milliers de pages de rapports pour en tirer les quelques lignes utiles au député. Lequel n'en fera le plus souvent rien. Ou, s'il en fait quelque chose, et si d'aventure l'assemblée le suit, la démarche ne portera pas à conséquence puisque le parlement européen, malgré ses salaires de ministres, n'a qu'une fonction ornementale.

SD, «Non-lieu», AP30 | 26.6.2016

UKRAINE

Une explosion monstre qui n'a fait... aucun bruit

Le contexte d'une telle catastrophe expliquerait-il l'arrêt de l'onde de choc au-dessus des Alpes, comme en d'autres temps le nuage de Tchernobyl? Deux éléments nous le font penser. En premier lieu l'explosion de dépôts de munition est un sport bien documenté en Ukraine totalement soutenue par l'Occident en ce moment. Parmi les plus récents souvenons-nous notamment de Lozova (un nœud ferroviaire dans la même région de Kharkiv). Le 27 août 2008, 95'000 tonnes de munitions partirent en fumée. On sait là-bas que la destruction volontaire des dépôts est le moyen le plus sûr de camoufler les ponctions criminelles alimentant le trafic d'armes.

FP, «Ukraine: une explosion bien étouffée», AP70 | 2.4.2017

Paul Moreira, une enquête qui détonne

Des milliers d'heures de témoignages bruts sont disponibles sur l'internet, en vidéo. La présence d'un néonazisme caricatural en Ukraine a été certes admise, mais minimisée ou, simplement, traitée comme un phénomène compréhensible, une résistance à une «agression russe». Le film de Moreira donne des visages et une réalité presque plastique à ce déchaînement de barbarie primitive.

SD, «Fin de partie en Ukraine: le maquillage coule», AP10 | 7.2.2016

UNIVERSITÉ

Formation des imams à Genève, un curieux bricolage

Le conseiller d'État Pierre Maudet, actuellement candidat au Conseil fédéral,

qui a voulu ce programme et qui a mis à sa tête un universitaire compromis — et d'autant plus malléable —, a-t-il entièrement confiance dans le mécanisme qu'il a mis en marche? Si oui, quel bénéfice personnel en attend-t-il? Sinon, quelles parades a-t-il prévues si l'expérience devait tourner au vinaigre, notamment dans ses aspects sécuritaires dont il se préoccupe tant? Quant à nos amis théologiens protestants, aussi surannés dans l'Europe du XXI^e siècle que des professeurs de marxisme à la fin de l'URSS, on dirait qu'ils se cherchent de nouveaux dogmes. Ils ont commencé par se trouver de nouveaux maîtres.

SD, «Soumission à la genevoise», AP92 | 3.9.2017

USA

Paul Craig Roberts, observateur du déclin américain

Ex-secrétaire du Trésor, Paul Craig Roberts est aujourd'hui l'une des voix les plus connues de la pensée conservatrice aux Etats-Unis. Depuis des années, il chronique la dérive des institutions et de la culture politique de son pays avec des mots clairs et des positions tranchées — positions qui ne sont réductibles à celles d'aucun des partis en présence. [Entretien vidéo avec Slobodan Despot]

«Paul Craig Roberts et le détournement de la démocratie américaine», AP59 | 15.1.2017

Pourquoi leur faut-il absolument des désaxés?

Le grand mystère des élections américaines, que nos médias de grand chemin ne commentent guère, tient à l'incapacité de cette société à porter à sa tête un président qui ne soit pas inepte et ligoté, alors que les envergures professionnelles

et humaines abondent dans leur élite économique et intellectuelle.

SD, «Une désagréable irruption de franc-parler», AP8 | 24.1.2016

UTOPIE

Le credo d'Emir Kusturica

La mémoire et la quête de racines est le mobile le plus profond de Kusturica. Il le livre dès le début de son autobiographie, «Où suis-je dans cette histoire»: « Bien que je sois de ceux qui croient en l'oubli comme formule salutaire de survie, je veux me distancier des tendances actuelles à l'oubli. Aujourd'hui, la foule s'aligne sur les poulets et n'a de mémoire que jusqu'au prochain repas. Du fait, surtout, que l'oubli est une fonction de la théorie de la «fin de l'histoire», qui a submergé le monde dans les années quatre-vingt-dix du siècle dernier.»

SD, «Les cités de Kusturica, une utopie en acte», AP34 | 24.7.2016

Retour sur terre

Docteur en Science politique, Caroline Galacteros-Luchtenberg a enseigné la stratégie et l'éthique à l'Ecole de Guerre et à HEC. Polémologue, spécialiste de géopolitique et d'intelligence stratégique, nous lui avons posé six questions sur les grandes menaces, le terrorisme, l'Occident, la France et la Russie, auxquelles elle a répondu avec audace et netteté.

Caroline Galacteros, «Caroline Galacteros: «La crise des migrants est un clou dans le cercueil des utopies européennes»», AP13 | 28.2.2016



VIE PRATIQUE

Se passer de smartphone? C'est possible

«Regarde un peu les gens autour de nous, sur cette terrasse. La plupart sont voutés sur leur *smartphone*, comme s'ils s'inclinaient devant le Turc. Moi, pour être sûr d'honorer notre rencontre, je suis arrivé bien à l'avance et je les ai observés. C'était intéressant. N'ayant pas de petit écran à vénérer, j'ai la nuque droite et le regard panoramique.»

SD, «Un opposant, un vrai», AP79 | 4.6.2017

LIBRE | Nous pouvons encore réagir!

Nous sommes surveillés, abreuvés, contrôlés, calibrés... Les outils technologiques dont nous dépendons tous donnent aux ingénieurs-dresseurs des possibilités de cerveau-lavage inouïes. Mais peuvent-ils *entièrement* façonner notre espace intime, notre «sphère d'action» la plus concrète?

SD, «Les espaces à reconquérir», AP147 | 23/09/2018

VOYAGE

Le Baïkal, cœur du monde

L'écho de ces grandes questions m'ac-capare un moment, puis il se dissipe lorsque je sors marcher sur l'étendue infinie du lac. Ce qu'il en reste, dans l'arrière-fond de mon esprit saturé de silence et de lumière, ne sont que des lignes de force générales, explicitées par la correspondance entre la géographie et la géopolitique. Le Baïkal et la Sibérie sont aujourd'hui les régions les plus convoitées de la Terre. Le lac pour son eau, la terre pour son bois, le sous-sol pour ses hydrocarbures et ses minerais. Remontez les grands pipelines, construits ou en projet, et vous aboutissez ici. Mais

sur leur chemin, autour de leurs terminaux, combien de conflits ouverts ou en gestation?

SD, «Le milieu du monde», AP71 | 9.4.2017

Mise à nu

Mon destin littéraire et personnel est indissolublement lié à ce voyage fatidique en Inde. L'odeur unique de Calcutta — odeur de feu, de fer brûlé, d'épices orientales et de cadavres humains — m'est à jamais restée dans le nez. Je me suis immergé, jusqu'à mettre ma vie en péril, dans ce continent pollué, surpeuplé et bruyant où l'on meurt dans la rue, et où pourtant les sourires éclatent partout. Mon cœur s'est dissous dans ce milliard d'âmes pieuses qui prient à chacun instant leurs divinités et leur destinée de leur accorder la miséricorde de vivre, de boire ou de mâcher le prochain instant de leur passage en ce monde. C'est seulement sous ces tropiques que j'ai saisi le pouvoir miraculeux de celui qui saute dans un abîme avec la ferme conviction que la main divine le sauvera.

SD, «Comment je suis devenu écrivain», AP107 | 17/12/2017

Au cœur du Régiment immortel

Mes amis avaient donc raison: ce rassemblement n'était pas une affaire de guerre, mais une affaire de famille, d'identité et de réenracinement. Le Régiment immortel continuera donc de défiler de sa démarche flânante. Il englobera d'autres conflits — à Alep, on marche déjà avec les portraits des morts de la guerre contre l'État islamique — et sans doute d'autres nations. Le souvenir des aïeux est un remède simple et puissant au collectivisme et à la dépersonnalisation de la guerre moderne, une guerre contre l'hu-

manité en soi et qui ne se livre pas seulement sur les champs de bataille.

SD, «La Grande Armée des ancêtres», AP128 | 13/05/2018

YOUGOSLAVIE

L'affolante cécité des bien-pensants

Ils n'ont rien vu. Ni le jeu des Allemands. Ni celui des Américains. Ils ont applaudi, béats, au bombardement de Belgrade, en avril 1999, alors même qu'Helmut Schmidt, ancien Chancelier d'Allemagne fédérale, répondant le jour même à mes questions dans son bureau de Hambourg, les condamnait vivement. Quand je dis que 2017 doit être l'année de la lucidité, c'est contre cet immense cortège d'aveugles en chemises blanc lustré, s'avancant dans un noir d'ébène en psalmodiant la morale, que je veux, plus que jamais, rétablir — là où j'ai les connaissances nécessaires — la vérité des faits.

Pascal Décaillet, «Pascal Décaillet: 2017, l'année de la lucidité», AP58 | 8.1.2017

ZOROASTRISME

LIBRE | La trajectoire mystique de Freddie Mercury

La vie du zoroastrien Farrokh/Freddie Bulsara/Mercury, qui associa l'opéra à la guitare électrique, a quelque chose d'une grande parabole sur la grande lutte des contraires: le bien et le mal, le beau et le laid, la voie juste et les chemins de perdition. Une parabole qui traverse le demi-siècle cacophonique que nous venons de vivre, mais qui prend racine dans l'archaïque et l'immuable.

SD, «Coming out», AP156 | 25/11/2018

P H O T O B I O G R A P H I E S



Choc de civilisations. Trinity Library, Dublin, 18.6.2015.

Parmi les bustes polis et nus des penseurs, des poètes et des savants, une tignasse violette s'était installée. Elle lisait avec passion, les jambes en tailleur sur un banc. J'ai songé: depuis combien de siècles les potaches se succèdent-ils ici, mal assis, mal coiffés, pour somnoler sur un livre important ou se passionner pour un roman à quatre sous? Les temps changent, l'humanité reste.

(SD, Drone n° 16 | 29.04.2018)

Les berges du Rhône, 24.12.2017.

C'était l'une de ces journées radieuses et glaciales où l'univers entier semble figé par un sortilège de fées. On n'entendait rien sur les berges, que le doux chuintement du fleuve encore chétif et ombilical. Et j'ai pensé alors: que tombe la neige, Seigneur, et qu'elle rhabille tout dans son innocence comme elle voile de pudeur ces herbes et ces roseaux.

(SD, Drone n° 7 | 25.02.2018)



Le gardien. Monastère de Jazak, Serbie, 4.7.2018.

Un couvent baroque impeccablement repeint, ceinturant jalousement son église. Des pelouses méticuleusement taillées, avec des massifs de fleurs judicieusement répartis. Un ordre et un silence qui vous feraient changer l'orthographe du lieu en «monastère». Soudain, les silhouettes noires s'égaillent sur le parvis et se rassemblent autour de «Nounours», leur terrifiant cerbère qui se roule à leurs pieds comme un agneau. Et l'on reçoit alors en pleine figure cette joie rentrée, enfantine, que les moniales dissimulent derrière leurs silhouettes sévères!

(SD, Drone n° 27 | 15.7.2017)



Depuis le 6 décembre 2015, chaque dimanche à 7 heures du matin, la lettre de l'Antipresse vous arrive par e-mail, accompagnée de son magazine téléchargeable au format PDF (Le Drone).

Les rares fois où il y a du retard ou des erreurs d'envoi, vos messages me réveillent. Et le dimanche soir, les réactions des lecteurs me tiennent éveillé jusque tard dans la nuit.

Tout cela me réjouit et me rassure. Je sais combien notre lettre est attendue et inattendue. Combien elle est aimée!

L'Antipresse est la communauté des gens qui pensent par leur tête. Elle est libre et sage, réfléchie et insolente, cultivée et détendue. Elle ressemble à ceux qui la font vivre.

Nous sommes peu, mais plus nombreux qu'ils ne le croient...

SLOBODAN DESPOT
Fondateur-rédacteur en chef

L'Antipresse ne vit que de vos abonnements et de vos dons.
Pour 1 €/CHF par semaine, vous soutenez une publication
sans équivalent dans le paysage médiatique.
Faites-la connaître autour de vous!

S'ABONNER

ANTIPRESSE.NET

FAIRE UN DON

La diffusion de ce livret est libre et encouragée !